Les Enjeux Eco

Quotidien national de l'économie

Dimanche 10 août 2025 - Prix : 20 DA - http:www.lesenjeuxeco.dz ■ N°695 ■

FAO

Les prix alimentaires mondiaux augmentent de 1,6% en juillet

P 16

UNE PREMIÈRE CLINIQUE SERA CRÉÉE PAR SAÏDAL ET MADAR

L'Algérie se lance dans la thérapie cellulaire

En application de la décision du président de la République, l'Algérie renforce sa sécurité sanitaire avec la création d'une clinique spécialisée dans la thérapie cellulaire et le traitement des maladies immunitaires. Un accord de partenariat a été signé entre le groupe industriel Saïdal et la société holding « Madar». P 3

INSCRIPTIONS UNIVERSITAIRES DÉFINITIVES POUR LES NOUVEAUX BACHELIERS

Début aujourd'hui de l'opération en ligne

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a annoncé, avant-hier, que les inscriptions universitaires définitives pour les nouveaux bacheliers (session 2025) débuteront, dimanche prochain, par voie électronique, conformément à la politique du zéro papier.

P 2

AIR ALGÉRIE FINALISE L'INTÉGRATION DE TASSILI AIRLINES

La date de lancement de «Domestic Airlines» fixée

En application des instructions du Président Tebboune, Air Algérie a finalisé l'intégration de Tassili Airlines pour créer une entreprise nationale dédiée au transport aérien domestique «Domestic Airlines». Une démarche qui s'inscrit en étroite ligne avec la volonté des pouvoirs publics d'améliorer les dessertes des wilayas, en particulier les zones enclavées, et surtout de dynamiser les aéroports régionaux.

P 5

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE EN ALGÉRIE

Les importations de panneaux solaires en hausse

Les importations algériennes de panneaux solaires en provenance de Chine ont connu une progression spectaculaire au premier semestre 2025, pour atteindre 850 mégawatts (MW) contre seulement 10 MW sur la même période de l'année précédente, selon des données de l'Unité de recherche sur l'énergie (Washington). Ce volume, inédit, a été enregistré malgré un ralentissement observé pour le deuxième mois consécutif en juin.

P 3

RÉALISATION DES PROJETS DE TRAVAUX PUBLICS DANS LA WILAYA DE DJELFA

Instructions fermes pour le respect des délais P 2

COMMERCE MONDIAL

L'OMC anticipe une croissance de 0,9% en 2025 P 3

SOUTIEN ET ACCOMPAGNEMENT DE LA FEMME RURALE

Au centre des priorités du secteur de la Solidarité nationale P 4

INSCRIPTIONS UNIVERSITAIRES DÉFINITIVES POUR LES NOUVEAUX BACHELIERS

Début aujourd'hui de l'opération en ligne

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a annoncé, avant-hier, que les inscriptions universitaires définitives pour les nouveaux bacheliers (session 2025) débuteront, dimanche prochain, par voie électronique, conformément à la politique du zéro papier. «Les inscriptions universitaires définitives débuteront par voie électronique (zéro papier) à partir du 10 août à minuit jusqu'au 15 août", tandis que les étudiants inscrits peuvent accéder à la plateforme numérique en scannant le code QR ou via le lien https://progres.mesrs.dz/webetu/», indique un communiqué du ministère. Pour y accéder, ils doivent se connecter via le compte figurant sur leur attestation du baccalauréat, et vérifier leur orientation selon la date fixée pour chaque étudiant, indiqué sur la fiche d'orientation, ajoute la même source. Quant au paiement des frais d'inscription de 200 DA et de 150 DA pour ceux qui souhaitent bénéficier du transport universitaire, il se fera «exclusivement avec la carte Edahabia», tandis que la demande d'hébergement pour ceux qui sont concernés par l'hébergement se fait à travers la même plateforme en sélectionnant au maximum trois (3) résidences. Après avoir terminé son inscription, l'intéressé obtient directement sa «carte d'étudiant virtuelle multiservice» à télécharger directement sur son Smartphone, selon la même source.

BANQUE D'ALGÉRIE

Rappel sur l'usage personnel et strict du droit de change pour les voyages à l'étranger

La Banque d'Algérie a rappelé, jeudi, que le droit de change octroyé pour les voyages à l'étranger est strictement personnel et ne peut en aucun cas être cédé ou utilisé par une tierce personne, conformément à la réglementation en vigueur. Ce rappel intervient suite à la diffusion, sur les réseaux sociaux, de contenus faisant la promotion d'activités de voyages organisés à l'étranger, dont certains aspects contreviennent à la réglementation des changes et à la législation relative à la lutte contre le blanchiment d'argent, précise la Banque dans un communiqué. La même source souligne que l'instruction n 05-2025 relative au droit de change pour voyage à l'étranger, notamment son article 10, interdit formellement toute manœuvre visant à détourner l'usage du montant du droit de change destiné aux voyages à l'étranger. Tout contrevenant s'expose à des poursuites pénales, conformément à la législation en vigueur. La Banque d'Algérie appelle, par ailleurs, les citoyens à respecter la finalité de ce droit, destiné exclusivement à financer leur propre séjour à l'étranger. Il leur est expressément interdit de remettre ce montant à une autre personne, sous quelque forme que ce soit, conclut le communiqué.

COMPÉTITION INTERNATIONALE DE LA JEUNESSE EN ROBOTIQUE ET IA

L'Algérie remporte trois médailles

L'Algérie a remporté trois médailles lors de la compétition internationale de la jeunesse en robotique et intelligence artificielle (International Youth Robot Competition - IYRC 2025), organisée en Corée du Sud les 5 et 6 août courant. C'est ce que le ministère de l'Education nationale a indiqué jeudi dernier dans un communiqué.

Synthèse S R

«L'Algérie a participé à la compétition internationale de la jeunesse en robotique et intelligence artificielle (IYRC 2025), organisée en Corée du Sud les 5 et 6 août, lors de laquelle l'équipe nationale a décroché trois médailles mondiales», a précisé la même source.

Il s'agit de «la médaille d'or (1ère place) pour le projet MEDICart, un robot intelligent offrant des solutions avancées dans le domaine des soins de santé grâce à la vision par ordinateur», de «la médaille d'argent (2e place) pour le projet ECOSORT, un robot écologique intelligent permettant le tri automatique des déchets et représentant un modèle de durabilité environnementale», et de «la médaille de bronze (3e place) pour le projet Smart Zoo, un système intelligent basé sur internet des objets pour la prise en charge des animaux».

«L'excellence de nos élèves dans cet événement, qui a réuni plus de 30 pays, ainsi que leur représentation de l'Algérie avec des résultats honorables reflètent l'esprit d'innovation et de compétence dont regorge l'Ecole algérienne», a ajouté la même source. A cette occasion, le ministère de l'Education nationale exprime «sa profonde fierté pour cette exploit qualitatif», réaffirmant «son engagement à poursuivre l'accompagnement et l'encouragement des élèves participant aux compétitions scientifiques nationales, régionales et internationales, car convaincu de l'importance d'investir dans les jeunes pour bâtir une école de qualité».

Suite à cette victoire et l'obtention avec brio de ces médailles, « le ministre de l'Education nationale félicite les membres de l'équipe participante, leur souhaitant davantage de réussite dans les compétitions internationales, tout en appelant tous les clubs scientifiques à redoubler d'efforts pour honorer l'Algérie lors des différentes échéances nationales, régionales et internationales», a conclu le communiqué.

CRA

Campagne nationale de formation aux premiers secours

Le Croissant-Rouge algérien (CRA) a lancé une campagne nationale de formation aux premiers secours en faveur des citoyens désirant acquérir les compétences de base dans ce domaine et contribuer, ainsi, à sauver des vies humaines et minimiser les pertes en cas d'incidents, notamment en été.

Dans une déclaration à l'APS, Mme Hana Bettayeb, chargée de communication au CRA, a indiqué que cette initiative, lancée fin juillet, sous le slogan «Un secouriste dans chaque foyer», s'inscrivait dans le cadre des efforts visant à «diffuser la culture des premiers secours dans la société» et à permettre à chaque citoyen «d'acquérir les connaissances nécessaires pour sauver des vies et consolider la conscience collective quant à l'importance d'une intervention rapide en cas d'accident, à la maison ou ailleurs».

Selon Mme Bettayeb, le choix des mois de juillet et août pour lancer cette campagne est motivé par la fréquence élevée des accidents survenant en été dont les feux de forêts, les noyades et les intoxications alimentaires.

«Lors de ces formations, des cours et des consignes seront dispensés pour permettre aux citoyens ordinaires d'intervenir efficacement dès les premières minutes suivant l'incident», a-t-elle expliqué. Cette campagne de formation prévoit «des cours théoriques et pratiques ainsi que des informations de base portant notamment sur les consignes à suivre par les citoyens en cas d'incident, telles que les premiers secours psychologiques, la gestion des hémorragies ou des malaises», selon la même source, précisant également qu'à travers ce type d'interventions, «le citoyen passe d'un témoin ou d'une simple personne signalant un incident à un acteur et un intervenant direct, avant l'arrivée des services de secours».

Par ailleurs, Mme Bettayeb a indiqué que les comités de wilaya du CRA, répartis à travers l'ensemble du territoire national, étaient mobilisés pour accueillir les citoyens souhaitant participer à cette initiative, soulignant «l'engouement considérable» que connaît cette campagne depuis son lancement.

La responsable a précisé qu'à l'issue de ces sessions de formation un «diplôme de premiers secours» serait remis aux participants, soulignant que l'enjeu actuel pour le CRA était de «favoriser l'adhésion du plus grand nombre de citoyennes, citoyens et acteurs de la société civile à cette initiative».

Pour ce faire, le CRA a lancé, en sus de la médiatisation de l'événement, des «campagnes médiatiques» sur ses pages sur les réseaux sociaux et à travers ses bureaux de communication locaux.

RÉALISATION DES PROJETS DE TRAVAUX PUBLICS DANS LA WILAYA DE DJELFA

Instructions fermes pour le respect des délais

Le ministère des Travaux publics et des Infrastructures de base a insisté, vendredi dans un communiqué, sur l'impératif de respecter les délais de réalisation des projets du secteur dans la wilaya de Djelfa, conformément aux normes en vigueur, soulignant l'importance de la coordination des efforts entre les différents intervenants afin d'assurer leur concrétisation selon le calendrier fixé.

Ces instructions ont été données lors d'une visite de travail effectuée par une délégation de cadres du ministère dans la wilaya de Djelfa, conduite par le Directeur général des Infrastructures de travaux publics, Ismaïl Rabhi, consacrée au suivi de l'état d'avancement des projets du secteur, notamment ceux inscrits dans le programme complémentaire décidé par le président de la République.

Lors de cette visite, qui s'inscrit dans le cadre de l'exécution des instructions du ministre du secteur, "le Directeur général a inspecté, avec la délégation l'accompagnant, plusieurs projets en cours de réalisation et a donné des instructions fermes quant au respect des délais de réalisation et des normes techniques, à l'intensification des efforts et à la coordination du travail entre les différents intervenants pour aplanir les obstacles et garantir la concrétisation des projets conformément au calendrier établi". A cette occasion, M. Rabhi a affirmé que "les projets du secteur au niveau de la wilaya de Djelfa font l'objet d'un suivi des services centraux du ministère", précisant que ce suivi "sera renforcé pour devenir régulier et périodique, dans le cadre d'une vision globale visant à doter la région d'infrastructures modernes répondant aux aspirations des citoyens et soutenant la dynamique socioéconomique de la région", conclut le communiqué.

Quotidien economique
Les Enjeux Éco
Edité par la SARL Les enjeux Eco
Tel: 06 98165554

Gérant
Belmihoub Abdelaziz

Directeur de publication
Radji Zahir

Siège social
Maison de la presse
01, rue Bachir Attar
Sidi M'hamed Alger
email: lesenjeuxeco@gmail.com

ccb : BDL 005 001700000003889 09

Impression
Centre : SIA

Distribution
Centre: les enjeux Eco

«Pour votre publicité, s'adresser à : L'Entreprise Nationale de Communication, d'Edition et de Publicité»
Agence ANEP 01, avenue Pasteur, Alger
Téléphone : 020 05 20 91 / 020 05 10 42
Fax : 020 05 11 48 - 020 05 13 45 - 020 05 13 77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

UNE PREMIÈRE CLINIQUE SERA CRÉÉE PAR SAÏDAL ET MADAR

L'Algérie se lance dans la thérapie cellulaire

En application de la décision du président de la République, l'Algérie renforce sa sécurité sanitaire avec la création d'une clinique spécialisée dans la thérapie cellulaire et le traitement des maladies immunitaires.

Par Sirine R

Le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Dr Ouacim Kouidri, accompagné du ministre de l'Industrie, Dr Sifi Ghrieb, a supervisé, hier à Alger, la cérémonie de signature d'un accord de partenariat entre le groupe industriel Saïdal et la société holding « Madar ». L'événement s'est tenu à l'unité de production de médicaments « Zemirli » relevant de Saïdal, à El Harrach.

En effet, l'accord vise la création d'une clinique de thérapie cellulaire (Clinique de la Thérapie Cellulaire) dans la nouvelle ville de Sidi Abdellah, qui sera la première du genre en Afrique et au Moyen-Orient. Cet accord reflète la volonté commune des deux groupes de s'inscrire dans la dynamique mondiale du progrès scientifique et de mettre à la disposition des patients algériens les solutions thérapeutiques innovantes les plus avancées.

Selon les termes de l'accord, Madar Holding assurera le financement du projet, soit un investissement de 65 millions d'euros, tandis que Saïdal apportera son expertise et son savoir-faire technique, tout en accompagnant le transfert de technologie nécessaire à la création et à l'exploitation de la clinique, a précisé le groupe pharmaceutique « Saïdal » dans un communiqué.

Dans une déclaration en marge de la signature de cet accord, le ministre de l'Industrie pharmaceutique a souligné que ce projet s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui accorde une attention particulière à la réalisation de la sécurité sanitaire nationale à travers la mise à disposition de traitements avancés pour tous les citoyens.

Dr Ouacim Kouidri a précisé que cette initiative est le fruit d'une coopération scientifique entre Saïdal et plusieurs laboratoires de recherche spécialisés, visant à assurer une prise en charge efficace de plusieurs maladies chroniques et complexes, telles que les pathologies cardiovasculaires, hématologiques, ophtalmologiques, respiratoires et neurologiques, ainsi que différents types de cancers, grâce aux techniques de thérapie cellulaire et immunitaire.

Et d'ajouter : « Ce projet stratégique permettra de consolider la position de l'Algérie comme leader régional dans ce domaine médical hautement avancé, en mobilisant des compétences algériennes reconnues à l'international et en renforçant la coordination avec plusieurs secteurs partenaires, dont la santé, le travail, l'emploi et la sécurité sociale ».

Pour sa part, le ministre de l'Industrie, Dr Sifi Ghrieb, a salué ce projet qui répond aux directives du président de la République visant à atteindre la sécurité sanitaire nationale et à améliorer la qualité des services médicaux offerts aux citoyens. « La création de cette clinique spécialisée dans la thérapie cellulaire et le traitement des maladies immunitaires constitue une étape pionnière et qualitative dans le développement du secteur de la santé en Algérie », a-t-il déclaré dans son allocution prononcée à l'occasion.

Le ministre a précisé que la coopération entre les deux groupes contribuera à renforcer le transfert de technologies modernes et à soutenir la recherche scientifique. Il a expliqué que ce projet s'inscrira dans le cadre de partenariats stratégiques multiples visant à accroître ses capacités et à élargir son impact dans le secteur de la santé. Sifi Ghrieb a insisté sur le fait que ces initiatives font partie intégrante d'une stratégie nationale visant à renforcer la sécurité sanitaire et à améliorer la qualité des soins en Algérie, par l'intégration des dernières avancées scientifiques et technologies médicales, tout en soulignant l'importance de la mobilisation conjointe des différents secteurs pour assurer la durabilité et le développement du système de santé.

Il est à rappeler que l'accord a été paraphé par Mme Nabila Benyagzer, présidente-directrice générale de Saïdal, et M. Charaf Eddine Amara, président-directeur général de Madar. « Cette initiative s'inscrit dans la vision nationale visant à renforcer la souveraineté sanitaire de notre pays, à stimuler la recherche et à produire des traitements innovants. Par ce projet, nous exprimons un objectif clair : répondre aux besoins croissants des patients atteints de maladies complexes, proposer des thérapies de nouvelle génération et hisser l'Algérie au rang des pionniers régionaux de l'innovation médicale », a affirmé Mme Nabila Benyagzer.

De son côté, M. Mourad Belkheffa, conseiller scientifique de la PDG de Saïdal, a souligné que la future clinique intégrée sera équipée des technologies les plus avancées et reposera sur des équipes médicales et scientifiques algériennes hautement qualifiées. « Nous mettrons tous nos moyens en œuvre pour garantir un niveau d'excellence conforme aux standards internationaux », a-t-il conclu.

Renforcer la production pharmaceutique

Jeudi dernier, le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Ouacim Kouidri a souligné depuis Sidi Bel-Abbes, la nécessité de renforcer la production nationale de médicaments en mettant l'accent sur les industries pharmaceutiques innovantes, l'accès aux marchés extérieurs et l'élargissement des capacités d'exportation.

S'exprimant lors d'une conférence de presse animée en marge de sa visite de travail et d'inspection de plusieurs structures pharmaceutiques dans la wilaya, le ministre a souligné l'importance de développer un modèle de production basé sur la recherche et le développement, en encourageant la fabrication de médicaments innovants à forte valeur ajoutée, répondant aux défis sanitaires et économiques actuels, et accompagnant les capacités de production réalisées aux niveaux national et africain.

Tout en saluant la dynamique enregistrée dans la production nationale de médicaments, ayant permis d'atteindre un taux de 80% de médicaments fabriqués localement, le ministre a rappelé que «la souveraineté pharmaceutique ne se limite pas à satisfaire la demande locale, mais passe aussi par une présence sur le marché international à travers des produits de qualité conformes aux normes mondiales». Il a également évoqué les efforts déployés pour faciliter les procédures d'enregistrement et de certification des médicaments locaux, signalant que «les démarches d'obtention du certificat de maturité de niveau 3 auprès de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), qui freinent le lancement des exportations de médicaments fabriqués localement, seront achevées d'ici octobre prochain».

COMMERCE MONDIAL

L'OMC anticipe une croissance de 0,9% en 2025

Par R E.

L'Organisation mondiale du commerce (OMC) anticipe une progression du commerce mondial des marchandises de 0,9% pour cette année, mieux qu'attendu en avril, en raison notamment d'une situation économique mondiale "plus favorable". Selon la dernière mise à jour des prévisions de l'OMC, publié vendredi, les économies asiatiques devraient rester le principal moteur de la croissance du commerce mondial de marchandises en 2025, alors que l'Amérique du Nord pèsera négativement sur cette croissance. En avril, au milieu de la guerre commerciale entre les Etats-Unis et la Chine, l'OMC parlait d'une contraction de 0,2% du commerce mondial pour cette année. "Le commerce mondial montre de la solidité" face aux perturbations, "y compris les augmentations de droits de douane récentes ", a estimé la directrice générale de l'OMC, Ngozi Okonjo-Iweala, soulignant que "l'impact entier des récentes mesures tarifaires n'a toutefois pas encore eu lieu". L'OMC a fait état d'une hausse des importations américaines de 11% au premier trimestre sur un an, en raison des annonces de droits de douane de Donald Trump. En effet, les entreprises américaines se sont précipitées sur les marchandises de leurs partenaires étrangers avec l'incertitude liée à la situation après la pause de trois mois sur les tarifs décrétée par le président américain. La trêve entre Washington et Pékin et certaines exceptions contribuent positivement, selon l'organisation, mais les nouveaux droits de douane entrés en vigueur jeudi affecteront davantage les importations aux Etats-Unis qui devraient reculer de 8,3%. Pour l'année 2026, la situation s'annonce "difficile", selon les économistes de l'OMC qui prévoient une progression de 1,8%, contre 2,5% estimés auparavant.

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE EN ALGÉRIE

Les importations de panneaux solaires en hausse

Synthèse Z R.

Les importations algériennes de panneaux solaires en provenance de Chine ont connu une progression spectaculaire au premier semestre 2025, pour atteindre 850 mégawatts (MW) contre seulement 10 MW sur la même période de l'année précédente, selon des données de l'Unité de recherche sur l'énergie (Washington).

Ce volume, inédit, a été enregistré malgré un ralentissement observé pour le deuxième mois consécutif en juin.

Ce bond illustre la dynamique enclenchée depuis l'an dernier par l'Algérie pour diversifier son mix électrique, aujourd'hui alimenté à près de 99 % par le gaz naturel. Le plan national vise à ajouter 15 000 MW d'énergies renouvelables d'ici 2035.

Les importations ont culminé en janvier, avec 390 MW, soit le niveau mensuel le plus élevé sur la période. Elles sont ensuite passées à 10 MW en février, le plus faible volume observé, avant de remonter progressivement : 60 MW en mars, 160 MW en avril, 140 MW en mai et 90 MW en juin.

Sur le plan trimestriel, le deuxième trimestre (390 MW) affiche un recul par rapport au premier (460 MW).

La montée en puissance du solaire devrait se poursuivre avec la mise en service de quatre nouvelles centrales actuellement en construction, qui viendront renforcer la capacité renouvelable nationale aujourd'hui fixée à 601 MW.

En parallèle, l'Algérie a posé la première pierre d'une nouvelle centrale solaire de 80 MW au premier semestre 2025, dans le cadre du programme de 3 GW supervisé par Sonelgaz. Ce site, implanté sur 160 hectares, sera construit en deux phases, la première devant être livrée entre décembre 2025 et janvier 2026.

En 2024, Sonelgaz a signé des accords pour la réalisation de 20 centrales solaires réparties sur deux appels d'offres : 15 centrales (2 GW) pour le premier et 5 centrales (1 GW) pour le second. L'année a également vu le lancement ou l'inauguration de projets d'envergure : 200 MW en mars, 150 MW et 220 MW en avril, et 80 MW mis en service.

Enfin, à la mi-avril 2025, le ministère de l'Énergie, des Mines et des Énergies renouvelables a lancé le projet « TaqatHy+ », financé conjointement par l'Union européenne et l'Allemagne à hauteur de 28 millions d'euros (31,91 millions de dollars), avec un calendrier d'exécution courant jusqu'en 2029.

MONNAIE

Le dollar se stabilise, attend des nouvelles de l'économie américaine et de la Fed

Le dollar fait du sur place vendredi, les cambistes cherchant à estimer les conséquences économiques des nouveaux droits de douane américains, en pleine bataille d'influence pour un poste stratégique à la Réserve fédérale (Fed). Vers 18H25 GMT, le billet vert grappillait 0,04% par rapport à l'euro, à 1,1660 dollar et lâchait 0,07% par rapport à la livre, à 1,3453 dollar. Les données officielles publiées ces derniers temps ont révélé que la santé de l'économie américaine a décliné plus qu'attendu. Les cambistes scruteront la semaine prochaine la publication de l'inflation côté consommateurs (CPI) et producteurs (PPI). L'annonce d'un marché de l'emploi atone au printemps a chamboulé les investisseurs et nettement augmenté les perspectives d'une baisse des taux de la Fed lors de sa prochaine réunion de politique monétaire en septembre. Alors qu'un abaissement des taux est un facteur d'affaiblissement pour une devise, le billet vert pourrait continuer à souffrir dans les prochaines semaines. Le cours de l'or a lui atteint un nouveau record à 3.534,10 dollars l'once (31,1 g) à New York, après que les autorités américaines eurent semblé indiquer que les nouvelles taxes douanières imposées par le président Donald Trump s'appliquaient aussi à certains lingots. Vers 14H25 GMT, l'once s'affichait à 3.461,50 dollars.

SOUTIEN ET ACCOMPAGNEMENT DE LA FEMME RURALE

Au centre des priorités du secteur de la Solidarité nationale

La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Mme Soraya Mouloudji, a affirmé que le soutien et l'accompagnement de la femme figurent parmi les priorités du secteur, notamment les femmes rurales et celles vivant dans les régions sahariennes et frontalières, a indiqué, samedi, un communiqué du ministère. Lors d'une visite de travail et d'inspection dans la wilaya d'In Guezzam, la ministre a souligné que son département "tend à accompagner la femme rurale et la femme saharienne en particulier, afin de lui permettre de bénéficier des différents programmes de soutien mis en place par l'Etat pour faciliter son insertion socio-économique, promouvoir l'entrepreneuriat féminin et renforcer son rôle social et économique". Elle a relevé, dans ce sens, que la femme au foyer vivant dans les régions frontalières et sahariennes "est au centre de ces priorités", précisant "qu'en dépit des spécificités des régions où elle vit, caractérisées par une géographie et un climat particuliers, la femme sahraouie joue un rôle important dans la création d'activités génératrices de revenus pour elle et sa famille et contribue au développement local". Lors de sa visite d'une exposition des produits féminins sahariens à In Guezzam et Tin Zaouatine, Mme Mouloudji a indiqué que ces initiatives s'inscrivaient dans le cadre de "la politique du ministère visant à accompagner les femmes productives dans la commercialisation de leurs produits et à trouver des mécanismes efficaces pour faire connaitre les créations de la femme au foyer, notamment la femme saharienne et lui permettre d'accéder au marché local". A l'occasion de cette visite, "des machines et des appareils utilisés dans les domaines culinaire, de la couture, de la broderie et de la tannerie, ont été remis à la femme rurale dans les communes d'In Guezzam et Tin Zaouatine, et ce dans le cadre de l'accompagnement de la femme au foyer dans les projets de création d'entreprise et d'activités génératrices de revenus". Des attestations de formation "ont également été remises aux femmes ayant bénéficié de sessions de formation dans le cadre de la concrétisation de l'accord conclu entre les secteurs de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme et du secteur de la Formation et de l'Enseignement professionnels", précise le document. A cet effet, Mme Mouloudji a appelé les services des cellules de proximité "à intensifier les campagnes de sensibilisation pour faire connaitre les avantages des mécanismes mis en place par l'Etat pour soutenir la femme au foyer".

AGRICULTURE

Le ministre reçoit le responsable d'un groupe pakistanais de production des engrais

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Youcef Cherfa, a reçu, jeudi à Alger, le directeur exécutif des opérations de l'entreprise "Grand Exploration and Mining Company", relevant du groupe pakistanais "Fatima", spécialisé dans la production des engrais, a indiqué un communiqué du ministère.
La rencontre qui a eu lieu en présence de l'ambassadeur du Pakistan auprès de l'Algérie et du directeur général de la société Somiphos, relevant du groupe Sonarem, intervient dans le cadre de l'intérêt porté par le groupe "Fatima" à l'élargissement de ses investissements dans le secteur agricole en Algérie, suite au mémorandum d'entente signé avec le ministère de l'Energie, des Mines et des Energies renouvelables pour le développement de la production des engrais phosphatés.
Lors de cette rencontre, les deux parties ont examiné les moyens de développer des investissements prometteurs dans le domaine des cultures stratégiques, notamment dans le Sud du pays.

FAO

Les prix alimentaires mondiaux augmentent de 1,6% en juillet

Le prix des denrées alimentaires dans le monde a augmenté en juillet, de 1,6% sur un mois, principalement en raison de la hausse des prix de la viande et des huiles végétales, a indiqué vendredi l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La progression des indices de la viande et des huiles végétales a "plus que compensé" le recul des indices relatifs aux céréales (-0,8%), aux produits laitiers (-0,1%) et au sucre (-0,2%), selon le communiqué de la FAO, qui suit chaque mois l'évolution des prix internationaux d'un panier de produits alimentaires de base. L'indice des huiles végétales a connu une forte augmentation de 7,1% par rapport au mois de juin, atteignant son plus haut niveau depuis trois ans, en raison de la montée des cotations des huiles de palme, de soja et de tournesol.
Soutenus par une forte demande à l'importation, en particulier de la part de la Chine et des Etats-Unis, les prix de la viande bovine et ovine ont augmenté, entraînant avec eux l'indice global de la viande qui a grimpé de 1,2%, les prix de la volaille ont aussi légèrement progressé. Les prix des produits laitiers (-0,1%) ont connu un très léger repli pour la première fois depuis plus d'un an, minés par le recul du beurre et du lait en poudre "face à l'abondance des disponibilités à l'exportation et à la faible demande à l'importation, en particulier en Asie". Les prix du sucre (-0,2%) ont connu leur cinquième baisse consécutive à cause du "rebond de la production mondiale attendu en 2025-2026, bien que les signes d'une relance de la demande mondiale à l'importation aient limité le fléchissement".

Dernière composition de DZAIRINDEX

Libellé de la valeur	Code	Ouverture	Clôture	Var %	Ecart Mensuel %	Ecart Annuel %	per	Rend Net %	Volume transigé	Valeur transigée DA
ALLIANCE ASSURANCES	ALL	391,00	NC	0,00	-6,84	-7,17	6,90	8,95	0	0,00
BANQUE DE DEVELOPPEMENT LOCAL	BDL	1 429,00	1428,00	-0,07	-0,65	0,76	9,18	5,45	547	781 116,00
BIOPHARM	BIO	2 500,00	NC	0,00	0,98	5,51	7,50	7,20	0	0,00
CREDIT POPULAIRE D'ALGERIE	CPA	2 283,00	2283,00	0,00	-0,42	0,57	10,89	5,48	3947	9 011 001,00
EGH El Aurassi	AUR	400,00	NC	0,00	0,00	-0,31	5,06	-	0	0,00
SAIDAL	SAI	405,00	NC	0,00	0,00	-1,32	2,03	-	0	0,00

Mercuriale

وزارة الفلاحة والتنمية الريفية والصيد البحري
MINISTERE DE L'AGRICULTURE, DU DEVELOPEMENT RURAL ET DE LA PECHE

وزارة التجارة الداخلية وضبط السوق الوطنية
MINISTERE DU COMMERCE INTERIEUR ET DE LA REGULATION DU MARCHE NATIONAL

عرض أسعار البيع بالتجزئة للمواد الفلاحية واسعة الإستهلاك ليوم 30 جويلية 2025
Mercuriale des prix des produits agricoles de large consommation, date: 30 Juillet 2025

Produits		Prix du détail DA / Kg			أسعار التجزئة دج / كلغ		المنتجات
		معدل Moyenne	أعلى Maximum	أدنى Minimum			
Légumes frais	Pomme de terre	61	69	52	البطاطا	خضر طازجة	
	Tomate	85	102	68	الطماطم		
	Oignon sec	43	50	36	البصل الجاف		
	Ail sec	461	534	387	الثوم الجاف		
	Carotte	97	109	85	الجزر		
	Navet	150	163	137	لفت		
	Poivron	105	119	90	الفلفل الاخضر		
	Piment	123	139	107	الفلفل الحار		
	Courgette	109	123	94	الكوسة		
	Haricot vert	237	264	211	الفاصولياء الخضراء		
	Laitue	111	126	96	الخس		
Fruits frais	Pomme locale	382	462	302	التفاح المحلي	فواكه طازجة	
	Datte	586	711	461	التمر		
	Banane	432	446	415	الموز		
	Melon	98	114	83	البطيخ الاصفر		
	Pastèque	72	85	60	البطيخ الاحمر		
	Raisin	253	307	198	العنب		
Produits d'origine animale	Viande bovine locale	1775	1904	1647	لحم البقر المحلي	المنتجات ذات الأصل الحيواني	
	Poulet de chair	353	366	339	الدجاج		
	Œufs (Unité)	17	18	16	البيض (وحدة)		
	Lait de vache (Litre)	94	100	89	حليب البقر (لتر)		

AIR ALGÉRIE FINALISE L'INTÉGRATION DE TASSILI AIRLINES

La date de lancement de «Domestic Airlines» fixée

En application des instructions du Président Tebboune, Air Algérie a finalisé l'intégration de Tassili Airlines pour créer une entreprise nationale dédiée au transport aérien domestique «Domestic Airlines». Une démarche qui s'inscrit en étroite ligne avec la volonté des pouvoirs publics d'améliorer les dessertes des wilayas, en particulier les zones enclavées, et surtout de dynamiser les aéroports régionaux.

Par Selma R

Actuellement, les aéroports des wilayas internes sont peu utilisés, alors que l'État a investi des milliards de DA pour leur réalisation. Le moment est donc opportun pour les exploiter convenablement et répondre aux aspirations des citoyens résidant dans ces régions. Selon un communiqué d'Air Algérie, rendu public ce samedi, le premier vol est attendu avant fin août. « Air Algérie annonce l'achèvement définitif et officiel du transfert de propriété de Tassili Airlines, conformément à l'accord signé avec la holding Sonatrach pour les activités internationales et le soutien », lit-on dans son communiqué.
Cette intégration marque ainsi une étape stratégique dans le développement du transport aérien intérieur, en droite ligne avec les hautes instructions du Président de la République, Abdelmadjid Tebboune. L'objectif affiché est clair : renforcer la liaison entre les différentes wilayas du pays et soutenir le développement économique et social, tout en offrant des services de qualité aux standards internationaux.
Selon la même source, cette opération est le fruit d'un processus réglementaire et juridique rigoureux, garantissant une transition fluide, transparente et respectueuse des plus hauts standards de gouvernance. Air Algérie a indiqué, en outre, que la réorganisation de la société intégrée vise à optimiser l'efficacité opérationnelle, avec l'application progressive d'une nouvelle charte à la flotte dédiée au transport intérieur. « Le premier vol commercial de la nouvelle entité est prévu avant la fin du mois d'août, marquant le début d'une ère nouvelle pour le transport aérien domestique, fondée sur la complémentarité, la performance et le service aux citoyens sur tout le territoire national », a-t-elle précisé.

La compagnie a réaffirmé son engagement à mobiliser toutes ses expertises et ressources pour réussir cette intégration et développer un réseau intérieur répondant aux besoins des voyageurs, tout en s'inscrivant dans la vision nationale de promotion du secteur de l'aviation civile.

Révision des dessertes aériennes intérieures

Par ailleurs, et pour mieux répondre aux attentes des citoyens, le ministre des Transports, Saïd Sayoud, avait annoncé, la semaine dernière, qu'une révision des dessertes aériennes intérieures à l'échelle nationale sera prochainement mise en œuvre. En marge d'une visite d'inspection conjointe avec le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Lakhdar Rekhroukh, M. Sayoud a précisé que l'aéroport de Ghriss (Mascara) fait partie des infrastructures concernées, évoquant également la possibilité d'allonger sa piste d'atterrissage de 300 mètres pour accueillir de nouveaux types d'avions.
Le ministre a rappelé que la création de la compagnie nationale spécialisée dans les lignes aériennes intérieures répond à une décision historique du Président Tebboune, notamment pour desservir les zones éloignées et enclavées, en particulier dans les wilayas du Sud. Ces lignes devraient aussi dynamiser l'activité des aéroports à travers le pays.

BOUIRA

Fermeture provisoire de la RN 15 à Aghbalou pour travaux

La Route nationale N15 est fermée à la circulation au niveau de la commune d'Aghbalou, wilaya de Bouira, à partir de samedi, en raison du lancement de travaux de traitement d'un glissement de terrain, a-t-on appris de la direction des Travaux publics. La RN 15 sera fermée à la circulation au niveau du point kilométrique 74+000 de la commune d'Aghbalou, jusqu'au 6 septembre prochain, a précisé la même source. Durant la période indiquée, le trafic routier en provenance de M'chedallah vers Bahalil et Tizi-Ouzou sera dévié vers le route communale de Bouaklane, puis vers le chemin de wilaya N 10, avant de rejoindre la RN 15. La circulation routière en direction de la région de Seloum via la RN 15 demeurera inchangée, selon la même source, qui a appelé les usagers du tronçon concerné par les travaux à faire preuve de prudence et au respect des panneaux d'arrêt. A noter que cette opération s'inscrit dans le cadre de la prise en charge définitive du problème de glissement de terrain enregistré le 29 février dernier, en vue de garantir la sécurité des usagers de cette route.

AFIN DE RENFORCER L'APPROVISIONNEMENT DU SUD EN CARBURANT

Le ministre des Transport insiste sur l'appui de la flotte «Logitrans»

Par R E.R.

Le ministre des Transports, Saïd Sayoud a insisté, jeudi, sur la nécessité d'appuyer la flotte du groupe "Logitrans", dans le cadre du renforcement des capacités du transport vers le Sud, afin de conforter l'approvisionnement régulier en carburant, indique un communiqué du ministère. M. Sayoud a présidé une réunion au siège du ministère, consacrée à l'examen des voies et moyens d'appuyer la flotte "Logitrans", en présence de son Président-directeur général (PDG), du directeur général de la mobilité et de la logistique au ministère, ainsi que de nombre de cadres du secteur, précise le communiqué. Dans ce cadre, le ministre a mis en avant "la nécessité de rehausser l'opérationnalité de la flotte et de la doter des moyens nécessaires, tout en veillant à approfondir la coordination entre différents acteurs, afin d'assurer une plus grande efficacité sur le terrain", détaille-t-on dans le communiqué. Le ministre a, en outre, souligné "l'importance d'être présent en permanence sur le terrain, de suivre de près les opérations et de créer des cellules de suivi au niveau des wilayas du Sud, afin d'encadrer les opérations et d'assurer un approvisionnement souple". M. Sayoud a appelé à "mobiliser tous les moyens, à l'effet d'assurer la continuité du service au profit des habitants et des structures vitales", réitérant par là même "l'attachement de l'Etat à garantir une couverture globale et régulière des services de base et à renforcer le développement équilibré à travers différentes régions du pays, notamment dans le Sud", selon la même source.

HYDROCARBURES

Le Pdg de Sonatrach en visite d'inspection à Adrar

Par R E.

Le Président directeur général de Sonatrach, Rachid Hachichi, a affirmé, jeudi dans la wilaya d'Adrar, que la ressource humaine qualifiée constituait "un maillon essentiel dans la réussite des projets du groupe, en matière d'exploration, de production et de développement".
Lors de la deuxième étape de sa visite de travail dans la wilaya, au cours de laquelle il a inspecté la raffinerie de pétrole de Sebaa (Nord d'Adrar), M. Hachichi a écouté un exposé sur les activités de cette installation énergétique, en ce qui concerne le raffinage, les volumes de production et la région couverte en divers produits d'hydrocarbures. Un autre exposé lui a été fait sur les activités de l'entreprise Naftal de distribution des produits pétroliers dans la région du Sud-ouest du pays.
Le Pdg de Sonatrach a saisi l'opportunité pour saluer les efforts des travailleurs de la raffinerie pour assurer la production de produits énergétiques et la couverture des wilayas voisines, soulignant, à ce titre, l'importance du rôle de la ressource humaine dans la valorisation de ces acquis, "un rôle que Sonatrach œuvre à promouvoir par la formation continue". Concernant le renforcement de la production énergétique pour répondre à la demande de ses clients, à l'échelle locale et internationale, le groupe Sonatrach a mis en place un plan d'action visant à réduire de 35 à 10 jours d'arrêt total de la raffinerie pour des besoins de maintenance, a indiqué M. Hachichi en mettant l'accent sur la fédération des efforts des différentes intervenants afin d'assurer un approvisionnement régulier de la raffinerie en brut. Il a ajouté, dans le même sillage, que sa visite de travail dans la wilaya d'Adrar visait à s'enquérir des activités des unités de production énergétique relevant de la direction régionale de la production, notamment le projet intégré d'approvisionnement de la raffinerie de pétrole de Sebaa qui assure une production de 600.000 tonnes/an de divers types de carburants, à l'instar du gasoil, de l'essence et du kérosène.
Le groupe Sonatrach projette également une raffinerie à Hassi-Messaoud d'une capacité de cinq (5) millions de tonnes/an, devant permettre de couvrir les besoins des régions du sud et du Nord du pays, et qui produira du gasoil à l'horizon 2027, a-t-il poursuivi. Après avoir visité les différentes structures de la raffinerie de Sebaa, M. Rachid Hachichi a clôturé sa visite de travail par la mise en service du centre médicosocial de la base de vie dépendant de la raffinerie, qui dispose de plusieurs spécialités médicales, dans le cadre du renforcement de la prise en charge sanitaire des travailleurs.

EL-MENIAA

Plus de 4.500 ha consacrés à l'investissement dans les cultures stratégiques

Une superficie de 4.500 hectares (ha), répartis entre quatre (4) périmètres et dont 100 ha destinés aux jeunes, est consacrée dans la wilaya d'El-Meniaa à l'investissement dans les cultures stratégiques, a-t-on appris jeudi auprès de l'Office national des terres agricoles (ONTA). Ce portefeuille foncier, le 10ème à être mis en place via la plateforme numérique de l'ONTA, est consacré aux investisseurs désirant se lancer dans la mise en valeur agricole par la concession, notamment dans les cultures stratégiques telles que les céréales et les fourrages, a précisé le directeur de wilaya de l'ONTA, Lahcène Chettouh. De ce portefeuille foncier, 100 ha sont réservés aux jeunes au niveau du périmètre de "Nebka" à Hassi El-Gara pour développer des cultures maraichères et la phœniciculture, a-t-il signalé. L'opération donne l'opportunité aux investisseurs "sérieux" de démontrer leur potentiel et leur aptitude à adhérer aux efforts des pouvoirs publics visant à atteindre l'autosuffisance et la sécurité alimentaires et à réduire la facture des importations, notamment en matière de cultures céréalières et fourragères, a-t-il ajouté. M. Chettouh a fait état, par ailleurs, de l'assainissement de plus de 37.000 ha de foncier agricole à travers la wilaya, qui seront réattribués prochainement par l'ONTA.

ILLIZI/COMMERCE DE TROC

Plus de 5.900 têtes de bétail importées depuis le début de l'année

La wilaya d'Illizi a enregistré l'importation de plus de 5.900 têtes de bétail depuis le début de l'année, dans le cadre du commerce de troc frontalier avec le Niger, a-t-on appris jeudi auprès de la direction locale du Commerce et de la Régulation du marché national.

Il s'agit de 5.612 têtes ovines, 85 bovidés, 55 caprins et 165 camélidés, a détaillé la source en signalant la délivrance de quatre (4) autorisations d'exercice du commerce de troc frontalier à des opérateurs locaux, en vertu de l'arrêté de wilaya 2024/512 du 19 septembre 2024, a révélé à l'APS le directeur de wilaya du secteur, Tarek Ankak, en jugeant "positif" ce bilan qui couvre la période du début janvier dernier au 5 aout courant. Les services agricoles et douaniers sont chargés d'inspecter les cargaisons de bétail importé dans ce cadre et destiné à la consommation humaine sur le territoire de la wilaya d'Illizi, et les services vétérinaires se chargent de délivrer aux opérateurs économiques les certificats de conformité sanitaire avant d'entamer la vente au citoyen, a-t-il expliqué.

Cette activité est soumise aux dispositions de l'arrêté interministériel du 2 juillet 2020 fixant les conditions et les modalités d'exercice du commerce de troc frontalier et les listes de marchandises faisant l'objet d'échange avec les Républiques du Mali et du Niger.

Ce type d'activité peut être exercé par toute personne physique ou morale résidant au niveau des wilayas concernées, à l'instar de d'Illizi, Tamanrasset, Tindouf et Adrar, immatriculée au registre du commerce, en qualité de grossiste et disposant d'infrastructures de stockage et de moyens de transport de marchandises appropriés, en propriété ou en location. Parmi les produits algériens autorisés au commerce de troc, sont cités, par exemple, les dattes sèches et ses dérivés, le sel brut et domestique, les objets domestiques en plastique, en aluminium, en fonte, en fer et en acier, les articles d'artisanat traditionnel et d'art, le prêt-à-porter, le savon en poudre, les cosmétiques, l'huile d'olive, le miel et les produits de nettoyage. Treize (13) dossiers d'autorisation d'exercer l'activité de commerce de troc frontalier ont été déposés par des opérateurs économiques et font actuellement l'objet d'étude par la commission spécialisée, a fait savoir le même responsable.

MASCARA

Perturbations dans l'alimentation en eau potable dans huit communes en raison de travaux de maintenance

Huit communes de la wilaya de Mascara connaissent des perturbations dans l'approvisionnement en eau potable en raison de travaux de maintenance, a indiqué, vendredi, l'unité locale de l'Algérienne des Eaux (ADE). Selon la même source, ces perturbations affectent, depuis jeudi, les communes de Mascara, Ghriss, El Keurt, Froha, El Bordj, Khalouia, Aïn Fares et El Fraguig et sont dues à des travaux en cours visant à réparer d'importantes fuites sur la conduite d'adduction de 700 mm de diamètre, au niveau de la station de pompage du système de transfert Mostaganem-Arzew-Oran (MAO). L'unité de l'ADE a précisé que l'approvisionnement en eau potable dans les communes concernées "connaîtra une stabilisation progressive dès la fin de ces travaux". Pour faire face à cette situation, des citernes mobiles ont été mobilisées par les services de l'ADE pour approvisionner les habitants des communes touchées durant cette période de perturbation, selon la même source.

CHLEF

Ensemencement de trois bassins d'irrigation agricole avec du tilapia rouge

Trois (3) bassins d'irrigation agricole ont été ensemencés avec des alevins de tilapia rouge dans la wilaya de Chlef, a-t-on appris, mercredi, auprès de la direction locale de la pêche et de l'aquaculture. L'opération réalisée durant la semaine en cours, en coordination avec la direction des services agricoles, s'inscrit dans la cadre de la mise en œuvre des recommandations du ministère de tutelle visant à encourager l'ensemencement des bassins d'irrigation agricole avec du tilapia rouge, a indiqué, à l'APS, le directeur du secteur, Hocine Melikeche. Ces bassins d'irrigation sont situés dans les communes de l'Oued Fodda, de Boukadir, et dans la région d'El Mouafkia (commune de Chlef), où 3000 alevins de tilapia rouge ont été ensemencés, à raison de 1000 unités par bassin, selon le même responsable M. Melikeche a souligné l'importance de la filière de l'aquaculture intégrée à l'agriculture, car elle permet de produire du poisson, tout en tirant profit de l'eau enrichie par les déchets de poissons pour l'irrigation agricole, ce qui contribue à réduire l'utilisation d'engrais chimiques. "La wilaya de Chlef compte actuellement quatre (4) bassins agricoles ensemencés en tilapia rouge", a-t-il précisé, en outre. Le responsable a, également, invité les personnes intéressées par cette filière à se rapprocher des services de la direction pour bénéficier de formations, tout en rappelant les aides incitatives mises en place par l'Etat pour encourager cette activité, notamment une subvention de 50 DA par kilogramme de poisson produit et commercialisé. A noter que la direction de la pêche et de l'aquaculture de Chlef prévoit d'ensemencer entre 7 et 10 bassins agricoles supplémentaires avec du tilapia rouge, à la fin de l'année en cours, au vu de la hausse de la demande en poisson d'eau douce, dont la consommation constitue une habitude alimentaire propre à la région du bassin de Chlef.

SOUK AHRAS

Plus de 1,2 million de quintaux de céréales collectés

Pas moins de 1,276 million de quintaux de céréales, toutes variétés confondues, ont été collectés, au 5 août (hier), dans la wilaya de Souk Ahras, dans le cadre de la campagne moissons-battage de la saison agricole en cours (2024-2025), selon le directeur intérimaire de la Coopérative des céréales et des légumes secs (CCLS), Adlène Yahiaoui. Le même responsable a précisé, dans une déclaration à l'APS, que cette "quantité record" se répartit en 749.711 quintaux de blé dur, 243.505 quintaux de blé tendre, 282.840 quintaux d'orge et 304 quintaux entre triticale et avoine, moissonnés sur une superficie de 151.000 hectares. Selon M. Yahiaoui, cette quantité de céréales était "attendue" au regard des conditions climatiques "très favorables" qui ont caractérisé la saison agricole actuelle, et de la mise à disposition de quantités importantes de semences (plus de 117.000 quintaux), distribuées gratuitement aux agriculteurs.

Il a également indiqué que la période de collecte des céréales a été prolongée jusqu'à la fin du mois de septembre en raison de la production "importante" de céréales attendue. S'agissant des capacités de stockage au niveau local, le même responsable a précisé que la wilaya dispose de 15 points de collecte de céréales d'une capacité totale de 1 million de quintaux, ainsi que de 4 points de collecte en plein air d'une capacité de 100.000 quintaux répartis sur les communes de Heddada, Sidi Fradj, M'daourouche et Targualt. M. Yahiaoui a ajouté que compte tenu de la production céréalière "abondante", la CCLS de Souk Ahras a décidé de transférer 600.000 quintaux vers des entrepôts situés dans les wilayas de Tébessa, Biskra, Batna, Bordj Bou Arreridj, M'Sila, Tiaret, Mascara et Aïn M'lila (Oum El Bouaghi). Par ailleurs, les responsables de la CCLS se préparent à entamer, de concert avec la direction des services agricoles, les préparatifs préalables au lancement de la campagne de labours-semailles de la saison 2025-2026. Dans ce cadre, des quantités de semences et d'engrais ont déjà été fournies, tandis que le guichet unique regroupant la CCLS, la Banque de l'agriculture et du développement rural (BADR) et la Caisse régionale de mutualité agricole (CRMA) a été ouvert, a-t-il fait savoir.

Se réinventer pour se préserver

Le présent est un dialogue entre le passé et l'avenir, l'accompli et l'inaccompli. Il réalise ce que de l'accompli le monde autorise comme nouvel accomplissement.

1ère partie

Par Arezki Derguini (*)

Faut-il avoir honte de soi-même ? Beaucoup n'osent pas se tourner vers le passé, il n'ose y chercher l'image d'eux-mêmes, y retrouver leurs racines. De l'humilité ils ne veulent ni ne pourront tirer leur force. Fiers d'eux-mêmes, ils ne voient souvent pas que d'eux-mêmes ils ont honte à travers les autres. Ils les repoussent pour ne pas leur ressembler. Ils ont honte d'eux. Si une bonne partie de l'élite n'avait pas ce défaut, la société s'en porterait mieux. Ainsi du raciste peut-on dire qu'il se déteste au travers des autres.
Pour retourner sa haine de lui-même contre les autres, il se dédouble, dichotomise et hiérarchise. Il dresse un mur entre lui et son double et s'établit en race supérieure.
La force d'une société réside dans sa tradition, la capacité de sa tradition à innover pour se perpétuer. Dans la puissance et l'efficacité de sa mécanique. Dans sa disposition à transformer ses habitudes pour faire sien un monde qui change. D'un monde dont elle fait l'expérience pour en tirer les avantages et d'où naît l'innovation et se régénère une tradition, sa mécanique. Ses habitudes de penser et de faire sont sa mécanique, sa tradition. La répétition d'une expérience au travers de ses habitudes n'est jamais une répétition à l'identique. La mécanique humaine n'a pas la précision de la machine technique, elle ne cesse pas de s'écarter. Et ouverte sur son environnement elle ne cesse de différer en se répétant. Silencieusement plutôt que bruyamment quand elle ne s'est pas trop longtemps coupée du monde. La différenciation de prendre une certaine pente.
Les habitudes qui fixent l'expérience et ne peuvent plus s'approprier un monde qui change, sont déstabilisées, font souffrir d'inconfort. Elles doivent se transformer pour retrouver une stabilité et redonner du confort. Elles se transforment avec le monde qu'elles s'approprient, un monde plus étendu ou plus limité. Leur rigidité limitera leur appropriation. Comme à l'exemple de l'économie, la rigidité de l'offre empêche l'offre de répondre à la demande. L'augmentation des prix réduira la demande. L'expérience refuse d'abandonner ses habitudes rigides bien que réduisant son monde, elle refuse de quitter la zone de confort qu'elles procurent, comme la vieillesse répugne à sortir de ses habitudes. La société se sclérose alors. En se transformant, par élasticité, rigidité ou mutation, l'expérience se poursuit, s'étend ou se réduit, et la tradition se survit ou dépérit.
Des sociétés choisissent leurs compétitions, leurs combats, d'autres coincées, se les laissent imposer. En vérité, les choses ne sont pas aussi tranchées, on peut toujours choisir, mais elles peuvent être ainsi tranchées. Des champs de compétition s'imposent toujours, ceux qui les dominent tendent toujours à les étendre et les imposer. On subit ainsi souvent des compétitions que les plus forts imposent. Certaines sociétés s'y soumettront pour accumuler des forces et des armes, d'autres au contraire s'y épuiseront, accroitront leur dépendance aux forces et armes d'autrui. Les premières verront leurs choix renforcer leur culture. Renforcées par leur culture, leur expérience passée, renforçant leur culture, par les nouvelles expériences accumulées. La culture est au cœur de la production, si nous entendons par culture la tradition, l'expérience accumulée, qui mêle à la fois culture matérielle et culture non matérielle, savoir-être et savoir-faire. L'amour d'apprendre fait la différence, l'apprenti, le disciple finit par supplanter le maître.
« Même s'ils s'inspiraient avec enthousiasme des économies développées de l'Occident, de nombreux jeunes Chinois étaient désireux de se tourner vers le meilleur de l'héritage chinois. … Si elles étaient menées avec rigueur, les études et les recherches sur le passé de la Chine pourraient leur fournir le lest mental et culturel dont ils avaient besoin pour affronter l'avenir. … la volonté d'apprendre et la capacité de relever de nouveaux défis. … Il ne s'agit pas seulement d'un pays qui cherche à rattraper son retard, mais aussi d'un pays qui se prépare à un avenir où la Chine redeviendra un État uni et intégré. Elle aspire à être forte et prospère, capable de renouveler sa civilisation distinctive, incitant ainsi les gens à la traiter avec respect. »[1]
Les sociétés qui entrent dans des compétitions sans culture propre, oublieuse de leur propre fonds, ignorant leurs habitudes, sont des sociétés prolétarisées dont des siècles de colonisation ont fait perdre la mémoire de leur propre expérience du monde, la conscience de leurs habitudes. Les sociétés qui, au lieu de revenir sur leur passé, ont cédé à leur propension de prolétaire faisant faire table rase de leur passé (nous ne sommes rien …), ne pourront pas transformer leurs faiblesses en forces. Elles ont ignoré que toute force ne peut jaillir que d'une faiblesse en devenir et que dans toute force se cache une faiblesse en devenir. Elles n'ont pas cherché le contexte nécessaire à la transformation, à la déprolétarisation. Elles ont accepté le contexte de leur faiblesse, l'amour de soi et d'apprendre leur a fait défaut. Leur propension à consommer ne s'est pas transformée en propension à produire, leur propension à imiter ne s'est pas transformée en propension à innover.

Le combat, le combattant et les armes

C'est dans le combat que se définit le combattant et les armes du combat. C'est dans le cours des choses que se définit le combat. Le combattant est bien disposé, bien armé lorsqu'il emporte le combat qu'il a engagé, mais aussi lorsqu'il l'évite pour ne pas perdre de forces et les accumuler au lieu de les dissiper. La lutte de libération nationale a produit ses combattants et ses armes dans le cours de la décolonisation. Une certaine expérience du monde a gagné l'expérience sociale. Il faut bien voir que l'expérience sociale est disputée par des expériences du monde. Celles-ci la renforcent, la complètent ou la refoulent. De ne pas penser la complémentarité des expériences du monde et de l'expérience sociale expose à la dispersion. Le combat de la décolonisation économique et culturelle pour ce qui concerne les sociétés postcoloniales se cherche encore, il cherche ses combattants et ses armes. Ces sociétés ne se sont pas affranchies de l'hégémonie culturelle occidentale. Elles ne peuvent penser leur propre expérience. Elles se sont réapproprié une langue, mais pas une pensée. Elles ne pensent pas dans la langue, leur propre langue et celles dont elles héritent, elles parlent leur langue, des langues, mais elles sont pensées par une langue qui n'est pas la leur. Leur langue ne restitue pas une profonde expérience sociale, elle est colonisée par une façon de penser qui ne féconde pas leur expérience.
La culture occidentale dichotomise, elle sépare le corps de l'esprit, comme elle sépare la société de la nature. Elle loge l'esprit dans le cerveau. Elle cultive les « têtes bien faites ». Pour d'autres cultures, l'esprit loge dans le corps, ses sens, le cœur. Le savoir-faire n'est pas séparé du bien faire, du savoir-être. Sous l'hégémonie culturelle occidentale, les sociétés postcoloniales ont perdu leur esprit qu'elles ont accepté de rejeter par la grâce occidentale. Elles l'ont délogé de leur corps pour que l'Occident s'en empare. Elles ne savent plus penser par elles-mêmes, elles pensent dans les pas et les termes des sociétés hégémoniques. Le combat de la décolonisation culturelle est au départ mal engagé. Ce ne sont pas les têtes mal faites qui font le sous-développement, ce sont les cœurs qui n'ont plus leur sens et se sont égarés dans la consommation. Les froides têtes bien faites se sont autorisées et s'autoriseront à effectuer des massacres à grande échelle au nom d'un esprit éthéré.
Le combattant d'aujourd'hui ne peut pas être celui d'hier, seulement celui qui en procède, sauf à rester enfermé dans le même combat. Le nouveau combat a besoin de nouveaux combattants et de nouvelles armes, mais ce nouveau combat doit tenir de l'ancien, à condition que l'ancien tienne lui-même de plus ancien que lui-même. Autrement dit, que l'ancien combat retrouve sa place dans l'expérience sociale, car s'il en a émergé, il n'y est pas nécessairement retourné, vu le nouveau combat qu'il s'est fixé (« le développement ») et qui n'a pas manqué de le déporter. La nouvelle expérience déportant la précédente aggrave le déracinement. Il faut replonger dans sa culture, l'étude de ses forces et de ses faiblesses, étudier les expériences du monde qui peuvent les transformer. Une force dans un contexte peut se transformer en faiblesse dans un autre contexte. Les habitudes se fixent dans un contexte et peuvent ne plus être adaptées à un nouveau contexte. Leur force d'inertie peut les transformer en faiblesse. Ce n'est qu'en reconnaissant leur faiblesse et en se donnant un nouveau contexte qu'elles peuvent se reprendre pour se constituer en force.

"Building the weapons to fit the fight"

Certaines sociétés seront disposées à inventer les armes de leur combat inédit, d'autres à accepter le combat de leurs anciennes armes et des armes à leur disposition. Les premières verront les combattants et leurs armes se définir dans leur combat. Le combat définissant le combattant et ses armes. Les secondes verront les armes définir le combattant et son combat. La tendance à définir le combat en fonction des armes du combat est inscrite dans le rapport de domination des producteurs d'armes. Alors qu'il faudrait faire l'inverse, définir les armes en fonction du combat, définir le combat que l'on doit emporter pour produire les armes qui le permettront. Dans la réalité, c'est le combat mal défini qui permet à la première tendance de s'imposer, aux armes d'imposer le combat. On aura compris ici que les habitudes sont les premières armes du combattant.
« Ces deux phrases, « mener le combat qui convient à ses armes » et « construire les armes adaptées au combat », illustrent clairement la démarcation entre la guerre traditionnelle et la guerre future, et soulignent la relation entre armes et tactiques dans les deux types de guerres. La première reflète l'adaptation involontaire ou passive du rapport de l'homme aux armes et aux tactiques en temps de guerre, qui se produit dans des conditions naturelles, tandis que la seconde suggère le choix conscient ou actif que font les individus face à la même proposition lorsqu'ils accèdent à un état de liberté. » [2]
« Dans l'histoire de la guerre, la règle générale tacite à laquelle les hommes ont toujours adhéré est de « mener le combat qui convient à leurs armes ». Très souvent, ce n'est qu'après avoir possédé une arme que l'on commence à élaborer des tactiques adaptées. Avec l'arrivée des armes en premier, suivie des tactiques, l'évolution des armes exerce un effet contraignant décisif sur l'évolution des tactiques. … C'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles une révolution des armes précède systématiquement une révolution militaire. »[3]

(A suivre)

Notes

[1] Wang Gungwu (2019). China Reconnects: Joining a Deep-rooted Past to a New World Order. Singapore.
[2] Xiangsui Wang et Qiao Liang. Unrestricted Warfare : : China's Master Plan to Destroy America. 1999. Traduction française : La Guerre hors limites. La guerre et réflexion sur l'art de la guerre à l'époque de la mondialisation. Payot. Rivages. 2006.
[3] Ibid.

(*) Enseignant chercheur en retraite, Faculté des Sciences économiques, Université Ferhat Abbas Sétif et ancien député du Front des Forces Socialistes (2012-2017), Béjaia.

TUNISIE/CATASTROPHES NATURELLES

135 milliards $ de pertes au 1er semestre 2025

Les catastrophes naturelles ont causé 135 milliards de dollars de pertes économiques dans le monde au cours du premier semestre 2025, alimentées par les incendies de forêt à Los Angeles, selon le réassureur Swiss Re.
Swiss Re, qui est un assureur de compagnies d'assurance, a déclaré que les pertes du premier semestre étaient en hausse par rapport aux 123 milliards de dollars du premier semestre 2024.
Les incendies de Los Angeles en janvier constituent de loin les plus importants incendies de forêt assurés de tous les temps, atteignant environ 40 milliards de dollars, a déclaré Swiss Re.
Il a déclaré que la « gravité exceptionnelle des pertes » des incendies était due à des vents prolongés, à un manque de précipitations et à « l'une des concentrations les plus denses de propriétés résidentielles unifamiliales de grande valeur aux États-Unis ».
Swiss Re a déclaré que les pertes dues aux incendies de forêt avaient fortement augmenté au cours de la dernière décennie en raison de la hausse des températures, des sécheresses plus fréquentes et des changements dans les régimes de précipitations, ainsi que de l'étalement plus important des banlieues et de la concentration d'actifs de grande valeur. « La plupart des pertes dues aux incendies proviennent des États-Unis et en particulier de la Californie, où l'expansion dans les régions dangereuses a été élevée », a-t-il déclaré.
Avant 2015, les pertes assurées liées aux incendies de forêt représentaient environ 1% de toutes les demandes d'indemnisation pour catastrophes naturelles, mais elles en représentent maintenant 7%.
La seconde moitié de l'année est généralement plus coûteuse pour les assureurs en raison des dommages causés pendant la saison des ouragans dans l'Atlantique Nord.
Si les tendances actuelles se maintiennent, les pertes assurées mondiales dues aux catastrophes naturelles en 2025 pourraient dépasser les projections de 150 milliards de dollars du Swiss Re Institute.
Dans l'ensemble, alors que les catastrophes naturelles ont causé 135 milliards de dollars de pertes économiques au cours du premier semestre de 2025, les catastrophes d'origine humaine, qui comprennent les accidents industriels, ont causé des pertes supplémentaires de 8 milliards de dollars, dont 7 milliards de dollars étaient des pertes assurées.

OMAN

L'émergence du secteur touristique stimule l'économie du pays

L'industrie touristique d'Oman améliore considérablement le paysage économique du pays. Les efforts récents visant à diversifier l'économie au-delà des revenus pétroliers se sont concentrés sur la promotion du riche patrimoine culturel et de la diversité des paysages du pays. Les initiatives menées par le gouvernement contribuent à la transformation du secteur. En conséquence, Oman est prêt à attirer davantage de visiteurs internationaux et à atteindre de nouveaux sommets dans son secteur touristique.

Une étude récente de l'organisme mondial du tourisme indique qu'en 2023, la contribution du secteur des voyages et du tourisme au PIB a augmenté de près de 35 %, atteignant 2,8 milliards d'OMR, et qu'elle est en passe de dépasser les précédents records. Le secteur a également connu une croissance de 15 % en termes d'emploi, fournissant désormais du travail à 191 500 personnes dans tout le pays. En outre, le Conseil mondial du voyage et du tourisme (WTTC) révèle des perspectives prometteuses pour le secteur du voyage et du tourisme à Oman. Soutenu par un appui gouvernemental fort et des initiatives stratégiques, le secteur devrait atteindre de nouveaux sommets cette année.
Selon le rapport, la contribution du secteur au PIB devrait dépasser 3,3 milliards d'OMR en 2024, soit 7,6 % de l'économie totale du pays. D'ici 2034, le WTTC prévoit que la contribution annuelle du secteur au PIB atteindra 5,4 milliards d'OMR, soit 9,8 % de l'économie omanaise, et qu'elle soutiendra plus de 265 600 emplois dans tout le pays, un habitant sur treize étant employé dans le secteur.
BMI, une société de Fitch Solutions, prévoit une augmentation de 24,7 % en glissement annuel des arrivées de touristes à Oman en 2024, pour atteindre un total de 5,3 millions de visiteurs. Il s'agira d'un nouveau record, qui viendra s'ajouter au précédent pic de 4 millions de visiteurs en 2023.À la fin du mois de janvier 2024, le trafic de passagers à l'aéroport avait déjà augmenté de 21,6 %, totalisant 1 417 442 passagers.
Oman prévoit d'investir 31 milliards de dollars dans son secteur touristique d'ici 2040 afin d'attirer davantage de visiteurs internationaux. En 2023, le pays a accueilli un nombre record de 4 millions de visiteurs, contre 2,9 millions en 2022, soit une augmentation de près de 38 %. Parmi eux, 231 000 visiteurs venaient d'Allemagne, soit une augmentation de 182 % par rapport à l'année précédente (Middle East Monitor).
Le ministère du patrimoine et de la culture vise à créer un environnement propice au tourisme grâce à des mesures telles que la simplification des demandes de visa et l'assouplissement des restrictions pour les citoyens de plus de 100 pays.En outre, le ministère prévoit d'importants investissements dans les infrastructures et les attractions, avec plus de 5,9 milliards de dollars US actuellement consacrés à plus de 360 projets.

Focus sur l'innovation touristique

Sous le thème « Encourager l'innovation - Transformer le tourisme au travers de l'esprit d'entreprise », Oman a présenté son secteur touristique dynamique à l'exposition Arabian Travel Market 2024. Dirigée par Son Excellence Azzan bin Qasim Al Busaidi, la délégation omanaise a mis l'accent sur ses dernières avancées en matière de technologies de voyage et de pratiques touristiques durables.
Cette participation stratégique visait à forger de nouveaux partenariats internationaux, à échanger des connaissances précieuses et à mettre en évidence les capacités touristiques croissantes d'Oman sur la scène mondiale.
Avec la participation de plus de 36 entreprises, Oman a mis en avant ses attractions culturelles et naturelles uniques, y compris la très attendue saison Khareef Dhofar et diverses activités promotionnelles estivales conçues pour attirer les touristes du monde entier (Breaking Travel News).Dans l'ensemble, la croissance stratégique du tourisme à Oman devrait continuer à renforcer la santé économique et la réputation internationale du pays.
Cette approche permet non seulement d'enrichir le paysage économique, mais aussi de préserver et de mettre en valeur les trésors culturels et naturels d'Oman auprès d'un public mondial et de se positionner comme une plaque tournante du tourisme international.
En parallèle, la valeur des importations a reculé de 6,7%, s'établissant à 7,66 milliards de dollars contre 8,21 milliards de dollars en mai 2024. Cette diminution est due à la baisse des importations de produits pétroliers (-20,3%), de matières premières sidérurgiques (-34,0%), de plastiques sous leurs formes primaires (-15,9%) et de produits chimiques sidérurgiques (-18,9%).
Le rapport de la CAPMAS met également en lumière l'impact de la forte hausse de la valeur des importations du gaz naturel importé, qui a bondi de 93% par rapport à mai 2024. Cette augmentation a largement contribué à la facture des importations, notamment pour répondre à la forte demande locale durant l'été.

LE DIRECTEUR DES INVESTISSEMENTS DE QATAR SECURITIES À QNA

L'indice de la Bourse du Qatar clôture en hausse pour la septième semaine consécutive

L'indice de la Bourse du Qatar a gagné 0,91 % cette semaine, soit 102 points, pour clôturer à 11 363, enregistrant ainsi sa septième hausse hebdomadaire consécutive.
« Sur ces sept semaines, l'indice général a progressé de plus de 10 % », a expliqué M. Ramzi Qasmieh, directeur des investissements chez Qatar Securities Company. Il a noté l'arrivée de flux de capitaux étrangers sur des valeurs phares, en particulier dans le secteur bancaire, où l'action QNB a atteint son plus haut niveau depuis mai 2022.
Analysant la performance hebdomadaire, M. Qasmieh a souligné que cinq secteurs affichaient une progression, avec les transports en tête (+2,27 %), talonnés par l'industrie (+1,68 %). Seuls les secteurs de l'assurance et des télécommunications ont enregistré des replis, a-t-il précisé.
Il a également souligné le fort volume d'échanges observé ces sept dernières semaines, tant sur les valeurs de premier plan que sur les titres à caractère spéculatif, reflet d'un afflux de liquidités.
Enfin, il a mis en lumière la performance d'Estithmar Holding, dont le titre a bondi de 10,2 %, puis celle de Baladna à + 8,2 %.
Selon lui, les valeurs industrielles ont bénéficié de la hausse des cours de l'urée et de l'aluminium sur les marchés mondiaux, tandis que les titres de l'assurance ont reculé : Qatar General Insurance & Reinsurance (- 4,9 %) et Alkhaleej Takaful (- 2,2 %).

ÉGYPTE-OUGANDA

Renforcement de la coopération dans plusieurs domaines

Lors d'une deuxième série de consultations bilatérales, l'Égypte et l'Ouganda ont consolidé leur collaboration en matière d'investissement et de développement des ressources en eau. L'Ouganda et l'Égypte ont convenu d'un nouveau cadre de coopération visant à stimuler l'investissement, le renforcement des capacités et le développement des ressources en eau, selon un communiqué du Ministère des Affaires étrangères ougandais publié le mardi 5 août. Avec ce nouvel accord de partenariat, les deux pays travailleront à promouvoir l'implantation de certaines industries égyptiennes en Ouganda, notamment celle du développement de vaccins et autres produits pharmaceutiques. Ils mettront également en œuvre plusieurs projets le long du bassin du Nil, notamment « la construction de barrages, la collecte des eaux souterraines, l'irrigation mécanisée et la production d'énergie solaire » apprend-on. Ces initiatives ont été prises lors de la deuxième série de consultations bilatérales tenue à Kampala, dans la continuité de rencontres précédentes, notamment en février dernier sur des questions de développement et de coopération bilatérale.
La coopération entre l'Égypte et l'Ouganda remonte à plus de trente ans. Les deux parties partagent des intérêts communs sur de nombreux aspects politiques et économiques, ainsi que sur les questions régionales, en particulier au Soudan du Sud et dans la Corne de l'Afrique. Leur partenariat couvre plusieurs domaines, notamment les eaux du Nil, la gestion technique des ressources en eau, ainsi que la coopération sécuritaire et militaire, et la lutte contre le terrorisme.
Sur le plan des échanges commerciaux, l'Égypte a exporté en 2023 pour109 millions USD de marchandises vers l'Ouganda. Les principaux produits étaient le sucre brut, les pâtes alimentaires et le papier toilette. L'Ouganda a quant à elle exporté pour 32 millions USD vers l'Égypte, principalement du tabac brut, du beurre et du café. En 2024, la valeur de leurs échanges était estimée à 139 millions USD selon l'International Trade Center.

SÉNÉGAL

Comment le pays a accéléré sa production de banane sur la dernière décennie

Au Sénégal, comme dans la majorité des pays en Afrique, la production fruitière est principalement orientée vers la consommation locale. Dans le pays, la filière banane gagne de plus en plus en importance, nourrissant même des ambitions d'autosuffisance.

105 000 tonnes. C'est la production de banane réalisée par le Sénégal en 2025, selon les données de l'Agence de Régulation des Marchés (ARM). Si ce stock est en baisse de 7 % par rapport aux prévisions de 112 500 tonnes attendues par les autorités, il affiche cependant une progression de près de 40 % par rapport à l'année précédente.
Une performance qui devrait permettre au pays de s'imposer sur la troisième marche des pays producteurs de banane de l'UEMOA, derrière le Mali et la Côte d'Ivoire, et de confirmer la dynamique de croissance observée dans la filière sénégalaise depuis quelques années. Alors que la récolte moyenne de banane au Sénégal s'élevait à 34 500 tonnes entre 2018 et 2022, d'après les données de l'Agence nationale de la statistique et de la démographie (ANSD), elle a quasiment doublé pour atteindre 74 776 tonnes en 2023, selon les données officielles.
Et si un objectif de 90 000 tonnes était en vue en 2024, les acteurs de la filière indiquent qu'en raison des périodes d'inondation la production a stagné cette année-là avant de poursuivre sur sa dynamique croissante pour franchir la barre des 100 000 tonnes en 2025. Il convient de noter que la région de Tambacounda fournit 80 % de la production de banane au Sénégal. Elle est soutenue par des foyers de production établis dans d'autres régions comme Kolda, Sédhiou ou encore Niandane.
Selon le ministère de l'Agriculture, cette montée en puissance traduit l'engagement des producteurs fédérés au sein de l'Institut National d'Appui au Développement Rural (INABAS) et du Collectif régional des producteurs de bananes de Tambacounda (CORPROBAT). Elle concrétise en outre les efforts et les principaux projets d'investissements initiés dans la filière, dont le plus important observé sur la dernière décennie est le Projet d'agrégation de la chaîne de valeur banane.
Lancé en 2021 à la suite d'un accord signé entre le ministère de l'Agriculture, la société Investissement & Développement de l'Agriculture Biologique "Id Bio SA" et le CORPROBAT, ce projet quinquennal visait d'une part l'amélioration de l'organisation de la production de la banane à travers l'encadrement technique de 8 250 producteurs regroupés au sein de 23 groupements, et d'autre part, la mutualisation des moyens de production. La facilitation de l'accès au financement et aux systèmes d'assurance constituait également un volet important.
D'un coût total de 6,7 milliards de francs CFA (11,8 millions $), l'ambition affichée était alors de parvenir à combler le déficit de production face à la demande annuelle évaluée à près de 130 000 tonnes, à travers des interventions visant l'extension des surfaces de culture et l'optimisation des conditions de mise sur le marché, pour susciter davantage l'intérêt des producteurs.

L'autosuffisance en ligne de mire

« Si la tendance se maintient, nous pourrons couvrir près de 80 % de nos besoins dès 2025, et franchir la barre des 90 % en réduisant les pertes post-récolte », soulignait Mabouba Diagne, ministre de l'Agriculture, dans un communiqué publié le 7 juillet dernier. Plus optimiste, Yaya Mamadou Sall, président du CORPROBAT, estimait qu'avec une mobilisation collective des acteurs de la filière, l'autosuffisance en bananes pourrait être atteinte dès 2027, dans des propos relayés par le média local Seneweb en mai dernier.
Cependant, il faudra non seulement entretenir la croissance de la production pour satisfaire la demande sur le marché intérieur, mais aussi améliorer la compétitivité de la filière locale par rapport aux importations, en l'occurrence depuis la Côte d'Ivoire, premier exportateur africain du fruit.
Les données compilées sur la plateforme Trade Map indiquent par exemple qu'en 2024 le Sénégal a importé 16 341 tonnes de bananes d'une valeur de 6,7 millions $, dont près de 98 % du stock provenait de la Côte d'Ivoire et le reste du Ghana.

NIGERIA

Adoption d'une nouvelle loi pour le secteur des assurances

Le président Bola Tinubu a promulgué la loi NIIRA 2025. Ce nouveau cadre réglementaire remplace les textes anciens et vise à moderniser le secteur des assurances, renforcer sa contribution à l'économie et accroître la solidité financière des compagnies d'assurance.
(Agence Ecofin) –Le président du Nigeria, Bola Ahmed Tinubu, a approuvé le mardi 5 août, le projet de loi 2025 visant à réformer le secteur des assurances dans le pays. Cette nouvelle législation NIIRA 2025 (Nigerian Insurance Reform Act), abroge plusieurs lois sur les assurances au Nigeria, notamment la loi de 2003.
Elle a été approuvée après adoption par le Sénat en décembre 2024 et par la Chambre des représentants en mars 2025. La nouvelle loi prévoit une réglementation et une supervision complètes de toutes les compagnies d'assurance et de réassurance opérant au Nigeria. Elle vise à renforcer la solidité financière des sociétés d'assurance et à augmenter la part du secteur dans l'économie du pays.
La nouvelle loi introduit plusieurs changements majeurs notamment l'augmentation des exigences de capital minimum pour les compagnies d'assurance, afin de garantir la solidité financière des opérateurs. L'application obligatoire de certaines polices d'assurances, par exemple pour les véhicules ou les bâtiments publics, afin de mieux protéger les consommateurs. La numérisation du marché des assurances, afin de permettre aux clients d'accéder plus facilement aux services, notamment via leur téléphone mobile.
Des sanctions pour les retards de paiement, afin de pousser les assureurs à rembourser rapidement les sinistrés. La création de fonds de garantie pour couvrir les assurés en cas de faillite d'une compagnie et enfin la participation accrue aux mécanismes régionaux, comme la Carte Brune de la CEDEAO, qui permet la couverture d'assurance entre pays ouest-africains. La Commission nationale des assurances du Nigeria (NAICOM) sera responsable de l'application de cette réforme. Celle-ci soutient que ce nouveau cadre permettra au secteur d'être plus compétitif à l'échelle régionale et internationale, tout en attirant plus d'investissements. La NAICOM estime que la nouvelle loi représente une opportunité prometteuse de transformer le secteur des assurances au Nigeria.

MALI

Recul de 5% de la production de la mine d'or Sadiola à mi-2025

Avec 193 462 onces d'or livrées en 2024, la production de la mine malienne Sadiola a progressé de 13% en glissement annuel. Son opérateur canadien Allied Gold entend maintenir cette dynamique avec une production maximale de 205 000 onces attendue en 2025. La mine d'or Sadiola exploitée par Allied Gold au Mali a produit un total de 94 515 onces au premier semestre 2025. Cette donnée issue du cumul des volumes déclarés au cours des deux premiers trimestres de l'année, marque une baisse de 5% par rapport aux 100 114 onces d'or enregistrées sur la même période en 2024. Cette contre-performance reflète les baisses successives de la production observées à Sadiola au cours du semestre. Dans son rapport opérationnel publié le mercredi 6 août, la compagnie canadienne révèle avoir produit 49 283 onces de mars à juin, contre 51 784 onces sur la même période en 2024. Un léger recul a aussi été noté au premier trimestre, avec 45 232 onces produites contre 48 330 un an plus tôt. Allied Gold n'a pour l'instant pas précisé les causes de ce recul semestriel, qui s'inscrit néanmoins dans un contexte globalement stable pour la compagnie dont la production totale a progressé de 1%, avec les contributions des mines ivoiriennes Bonikro et Agbaou. Elle mise toutefois sur de meilleurs rendements pour Sadiola au second semestre, alors que la première phase du projet d'expansion de la mine devrait démarrer d'ici fin 2025.

L'ÉGALITÉ FEMMES – HOMMES

Un potentiel de 14,5 milliards $ dans l'e-commerce africain d'ici 2030

Alors que l'e-commerce connaît une croissance fulgurante en Afrique, les femmes y restent confrontées à de nombreux obstacles les empêchant de tirer pleinement parti de cette activité. Pourtant, à l'heure où le continent façonne son avenir numérique, promouvoir l'inclusion féminine n'est plus seulement une question d'équité, mais un véritable levier de développement économique.
Le commerce électronique connaît une croissance spectaculaire en Afrique, selon la Socété financière internationale (SFI). Dans son rapport « Women and E-commerce in Africa », on apprend que depuis 2014, le nombre d'acheteurs en ligne y augmente en moyenne de 18% par an, dépassant largement la moyenne mondiale de 12%. Estimée à 20 milliards USD en 2020, la valeur du secteur pourrait atteindre les 84 milliards USD d'ici 2030.
Ce dynamisme s'inscrit dans une tendance plus large : le secteur numérique est aujourd'hui le plus florissant de l'économie mondiale, avec un taux de croissance annuel de 10 à 12%. À l'horizon 2035, il pourrait représenter plus des deux tiers de la création de valeur nouvelle à l'échelle planétaire.
Au-delà des chiffres, cette transformation numérique constitue un levier sans précédent pour favoriser l'inclusion économique. En particulier, elle redéfinit les contours de l'entrepreneuriat féminin en Afrique.

Les femmes, actrices incontournables du commerce en ligne

Loin d'être marginales, les femmes jouent un rôle actif dans l'essor du commerce électronique. Sur Jumia, principal acteur du secteur sur le continent, plus d'un tiers des entreprises en Côte d'Ivoire sont détenues par des femmes (35%), une proportion qui dépasse les 50% au Kenya et au Nigeria. Ces chiffres sont particulièrement révélateurs : sur ces marchés, les femmes sont mieux représentées dans l'écosystème numérique que dans l'économie formelle traditionnelle.
Par ailleurs, selon plusieurs observateurs, leur vision diffère quelque peu de celle des hommes en la matière. Alors que ces derniers investissent dans l'e-commerce pour lancer une nouvelle activité, elles y voient surtout un levier pour développer une entreprise déjà existante. Cette orientation traduit une approche plus prudente, mais aussi plus enracinée dans une activité souvent déjà bien ancrée dans leur quotidien, indique la SFI.
Le commerce en ligne représente pour les femmes une réponse concrète à des contraintes multiples : flexibilité dans la gestion du temps, possibilité de générer un revenu complémentaire, et contournement des obstacles qui freinent leur pleine participation au marché du travail formel.

Des microentreprises aux ambitions numériques

La majorité des entreprises dirigées par des femmes en Afrique sont des microentreprises, le rapport indiquant un taux de 83% au Kenya, 92% en Côte d'Ivoire et jusqu'à 95% au Nigeria. Moins capitalisées, elles génèrent souvent des revenus inférieurs à ceux de leurs analogues masculins et emploient moins de personnel. Néanmoins, ces femmes montrent une grande capacité d'adaptation. Elles sont notamment plus enclines à combiner le commerce en ligne avec les réseaux sociaux comme WhatsApp et Facebook. Cette stratégie hybride de "commerce social" leur permet d'élargir leur base de clients tout en réduisant leur dépendance aux infrastructures numériques formelles, souvent limitées.

POINT-MARCHÉS

Les Bourses mondiales progressent, la Fed dans le viseur

Les marchés boursiers mondiaux ont majoritairement avancé vendredi, en l'absence de rendez-vous économique d'ampleur, les investisseurs s'interrogeant sur les changements à venir au sein de la banque centrale américaine (Fed).

A New York, l'indice Nasdaq (+0,98%), où se concentrent les valeurs technologiques, a atteint un nouveau record pour la deuxième séance consécutive, à 21.450,02 points.
L'indice élargi S&P 500 (+0,78%) a lui terminé au niveau de son précédent plus haut et le Dow Jones a gagné 0,47%.
En Europe, la Bourse de Paris a grimpé de 0,44% et Milan de 0,56%, Londres a terminé sans changement notable (-0,06%), tandis que Francfort a légèrement reculé de 0,12%. A Zurich, le SMI a gagné 0,15%.
"C'est une semaine positive pour les Bourses, bien qu'elle ne rattrape par le trou d'air de la semaine précédente causé par la publication de mauvais chiffres de l'emploi aux Etats-Unis", commente Alexandre Baradez, responsable de l'analyse marchés chez IG France.
"Ce qui a permis aux marchés de rebondir", ce sont "les anticipations d'une reprise du cycle du baisse des taux par la Fed" en raison de ce rapport sur l'emploi, estime auprès de l'AFP Angelo Kourkafas
Pour stimuler l'emploi, la Fed pourrait opter pour une politique plus accommodante quant à ses taux d'intérêt, d'autant qu'il pourrait y avoir plusieurs changements parmi ses responsables.
Après la démission surprise de la gouverneure Adriana Kugler vendredi dernier, Donald Trump a annoncé jeudi propulser son conseiller économique Stephen Miran à un poste stratégique au sein de la Fed.
La nomination de ce défenseur inlassable de la politique économique de Donald Trump dans les médias doit encore être confirmée par le Sénat à majorité républicaine.
Autre nomination très attendue à l'horizon: celle du remplaçant de Jerome Powell, l'actuel président de la Fed, dont le mandat prend fin au printemps prochain.
Le gouverneur Christopher Waller, qui avait voté pour une baisse de taux dès juillet, fait figure de favori, a assuré jeudi l'agence Bloomberg.
"Bien que ces deux profils soient favorables à des baisses des taux d'intérêt de la Fed, le marché se demande si ce n'est pas risqué dans la mesure où l'inflation aux Etats-Unis n'est pas sous contrôle", a encore expliqué M. Baradez.
La publication d'un important indice d'inflation aux Etats-Unis (CPI) mardi "sera sans doute un indicateur clé pour confirmer ou infirmer ces attentes" d'une politique monétaire moins restrictive, estime Angelo Kourkafas.
Un deuxième indice d'inflation aux Etats-Unis et d'autres en France, en Allemagne et en Espagne, sont aussi attendus tout au long de la semaine.

L'or chahuté

Le cours de l'or a atteint un nouveau record vendredi à New York, les investisseurs s'inquiétant de voir certains lingots finalement touchés par les droits de douane imposés par le président Donald Trump.
Selon une mise à jour des douanes américaines, détaillée dans un document daté du 31 juillet mais rendu public vendredi, les lingots d'or d'un kilogramme et ceux de 100 onces sont classés comme soumis à des droits de douane.
En conséquence, sur la Bourse des matières premières de New York, le Comex, le prix de l'or pour livraison en décembre a atteint vendredi un sommet historique de 3.534,10 dollars l'once (31,1 grammes).
Mais vers 20H45 GMT, l'once de métal jaune redescendait cependant autour des 3.454 dollars.
Ce plongeon a fait suite à un début de mise au point de la Maison Blanche, qui a fait savoir qu'elle prévoyait de "publier un décret dans un futur proche pour clarifier les informations erronées concernant la taxation des lingots d'or et d'autres produits spécialisés", selon les déclarations d'un responsable à l'AFP.

Gilead en forme

La biotech américaine Gilead Sciences a publié jeudi des résultats supérieurs aux attentes au deuxième trimestre, marqué par une hausse du chiffre d'affaires dans les traitements liés au VIH et par la poursuite de la baisse pour ceux liés au Covid-19.
Face à ces performances et au vu du troisième trimestre déjà bien engagé, la biotech a revu à la hausse ses prévisions pour l'ensemble de l'exercice.
A New York, le titre a pris 8,28% à 119,41 dollars.

COTATION COMMERCIALE D'OUVERTURE DU DINAR ALGERIEN

بنك الجزائر
BANK OF ALGERIA

COTATION COMMERCIALE D'OUVERTURE DU DINAR ALGERIEN
Cours du : 07 Août 2025
Valeur : 11 Août 2025

BASE	DEVISES		COURS ACHAT	COURS VENTE
1	USD	US DOLLAR	129.7342	129.7492
1	EUR	EURO	151.4647	151.5081
1	GBP	POUND STERLING	173.5110	173.6007
100	JPY	JAPANESE YEN	88.4290	88.4453
1	CNY	CHINESE YUAN	18.0746	18.0772
1	CHF	SWISS FRANC	161.1805	161.2192
1	CAD	CANADIAN DOLLAR	94.5171	94.5349
1	DKK	DANISH KRONE	20.3148	20.3225
1	SEK	SWEDISH KRONA	13.5262	13.5313
1	NOK	NORWEGIAN KRONE	12.7510	12.7557
1	AED	UAE DIRHAM	35.3191	35.3271
1	SAR	SAUDI RIYAL	34.5691	34.5758
1	KWD	KUWAITI DINAR	424.6619	424.8500
1	TND	TUNISIAN DINAR	43.8786	44.3196
1	MAD	MOROCCAN DIRHAM	14.2944	14.2960
1	LYD	LIBYAN DINAR	23.7931	23.9151
1	MRU	MAURITANIAN OUGUIYA	3.2491	3.2592
1	SDR	SPEC. DRA. RIGHTS	176.9253	176.9253

WALL STREET

Le 'buy the dips' fonctionné, doublé record pour le Nasdaq et zénith égalé sur S&P500

C'est bien un nouveau 'V-bottom' qui se confirme à Wall Street, avec 4 séances de hausse sur 4 pour le Nasdaq (+3,8% hebdo) et le S&P500 (+2,5% hebdo).
Le Nasdaq-100 (+0,95% à 23.611) et le 'Composite (+1% à 21.450), c'est un second record absolu de clôture... et aujourd'hui, les 2 indices nous offrent en bonus un doublé 'intraday/clôture'.
Le S&P500 égale au centième de point près son record de clôture des 6.389,5 du 28 juillet, après avoir renoué en séance avec les 6.400.
Il n'en va pas de même pour le Dow Jones qui n'a progressé qu'à 3 reprises pour un gain cumulé de +1,5%, insuffisant pour effacer les lourdes pertes de la semaine passée.
C'est vraiment un marché à 2 vitesses, avec des 'industrielles' plombées par le ralentissement de l'activité, et les 'technos' tirées par une poignées de locomotives lancées à plein régime, et qui affichent chaque jour des valorisations toujours plus stratosphériques.
Parmi les 'titans' à plus de 3.000Mds$ de 'capi', Apple faisait figure de 'valeur oubliée'... ou plutôt, les investisseurs se méfiaient de l'impact des droits de douane pour des smartphones importés d'Inde ou de Chine.
Apple a bondi de 4,2% ce vendredi (après +3,5% la veille) et s'envole de +13,3% en hebdo, sa plus forte progression hebdomadaire depuis le 2ème trimestre 2020.
Tim Cook a annoncé depuis le bureau ovale qu'Apple investirait 100Mds$ supplémentaires aux États-Unis, en plus de 500 déjà programmés, soit 600Mds$ au cours des 4 prochaines années.
A noter que Micron s'est réveillé avec +6,3% et l'inévitable Palantir (+2,5%) a pulvérisé un nouveau record absolu.
Alors que les flux sont irrésistiblement aspirés à plus de 70% par les 10 'stars' de 'l'I.A' et des semiconducteurs, les commentateurs continuent de souligner l'optimisme des investisseurs concernant de 'potentielles baisses des taux d'intérêt'... argument qui nous a été servi à 100 reprises sur les 110 dernières séances de hausse.
Le retour de l'appétit pour le risque pèse sur les rendements obligataires qui se retendent : +3Pts sur le '10 ans' à 4,283%, +4Pts sur le '30 ans' à 4,852%, +2,5Pts sur le '2 ans' vers 3,7600%.
La semaine qui s'achève voit le rendement du '10 ans' US se retendre de +6Pts, ce qui n'a pas bénéficié au billet vert qui perd plus de -2% face à l'euro, dans un contexte d'anticipation des baisses de taux aux Etats-Unis.
D'après le baromètre FedWatch du CME, la probabilité d'un assouplissement de 25 points de base de la part de la Réserve fédérale le 17 septembre est désormais évaluée à plus de 91%.
Les marchés ont digéré avec célérité les rumeurs évoquant la nomination de Christopher Waller, un membre de la Fed favorable aux baisses de taux, pour succéder à Jerome Powell à la tête de l'institution en mai 2026.
'Peut-être parce qu'ils craignent une période de double présidence de la Fed avec des communications officielles de la Fed et de Jerome Powell qui seraient parasitées par Christopher Waller', expliquent les équipes d'IG France.
L'annonce de la nomination de Stephen Miran, le conseiller économique de Donald Trump, en remplacement de la gouverneure démissionnaire de la Fed Adriana Kugler a suscité peu de réactions.

ETATS-UNIS –RUSSIE

Trump et Poutine se rencontreront en Alaska le 15 août

Le président américain Donald Trump a annoncé vendredi soir qu'il rencontrerait son homologue russe Vladimir Poutine le 15 août en Alaska pour des négociations visant à mettre fin à la guerre entre la Russie et l'Ukraine.

Donald Trump a fait cette annonce, très attendue, sur les réseaux sociaux après avoir déclaré que les parties concernées, y compris le président ukrainien Volodimir Zelensky, étaient proches d'un accord de cessez-le-feu qui pourrait résoudre un conflit qui dure depuis trois ans et demi et qui pourrait se traduire par l'abandon par l'Ukraine d'une importante partie de son territoire.
S'adressant aux journalistes à la Maison Blanche plus tôt dans la journée de vendredi, Donald Trump a laissé entendre qu'un accord impliquerait un échange de territoires.
"Il y aura des échanges de territoires pour le bien des deux parties", a déclaré le président américain.
Volodimir Zelensky a cependant déclaré samedi que l'Ukraine ne pouvait pas enfreindre sa constitution concernant les sujets territoriaux, ajoutant que "les Ukrainiens ne donneront pas leurs terres aux occupants".
Dans un communiqué publié sur internet, le Kremlin a confirmé la tenue du sommet avec Donald Trump.
Les deux dirigeants "se concentreront pour discuter des options permettant de parvenir à une résolution pacifique à long terme de la crise ukrainienne", a déclaré Iouri Ouchakov, conseiller de Vladimir Poutine.
"Il s'agira évidemment d'un processus difficile, mais nous nous y engagerons de manière active et énergique", a-t-il ajouté.

Une décision sans l'Ukraine

Dans un message vidéo adressé à la nation et diffusée samedi sur la messagerie Telegram, Volodimir Zelensky a déclaré que toute décision sans l'Ukraine serait une décision contre la paix.
"Elles n'aboutiront à rien. Ce sont des décisions mort-nées. Ce sont des décisions inapplicables. Et nous avons tous besoin d'une paix réelle et authentique", a-t-il dit.
Vladimir Poutine revendique quatre régions ukrainiennes - Louhansk, Donetsk, Zaporijjia et Kherson - ainsi que la péninsule de Crimée, sur la mer Noire, qu'il a annexée en 2014. Ses forces ne contrôlent pas territorialement la totalité de ces régions.
L'agence Bloomberg a rapporté plus tôt que des responsables américains et russes travaillaient à la conclusion d'un accord qui entérinerait l'occupation par Moscou des territoires pris à l'Ukraine lors de son invasion militaire.
Réagisant à cette information, un responsable de la Maison Blanche a estimé qu'il ne s'agissait que spéculation. Le porte-parole du Kremlin pour sa part n'a pas souhaité répondre à une demande de commentaire.
Reuters n'a pas été en mesure de confirmer certains éléments rapportés par Bloomberg.
L'Ukraine a déjà fait part de sa volonté de faire preuve de souplesse dans la recherche d'une issue à la guerre qui a ravagé des pans entiers des villes du pays et tué un grand nombre de soldats et de citoyens. Mais accepter la perte d'environ un cinquième de son territoire serait douloureux et politiquement difficile pour Volodimir Zelensky et son gouvernement.
Tyson Barker, ancien représentant spécial adjoint du département d'Etat américain pour le redressement économique de l'Ukraine, a estimé que la proposition de paix présentée par Bloomberg serait immédiatement rejetée par les Ukrainiens.
"Le mieux que les Ukrainiens puissent faire est de rester fermes dans leurs objections et leurs conditions pour un règlement négocié, tout en montrant leur gratitude au soutien américain", a-t-il déclaré.
Selon Bloomberg, le projet américano-russe prévoit que Moscou cesse son offensive dans les régions de Kherson et de Zaporijjia, le long des lignes de combat actuelles.

Les relations Trump-poutine

La dernière fois que l'Alaska a accueilli une rencontre diplomatique de haut niveau, c'était en mars 2021, lorsque de hauts responsables de l'administration de l'ancien président américain, le démocrate Joe Biden, avaient rencontré des hauts responsables chinois à Anchorage.
La rencontre entre Antony Blinken, alors secrétaire d'Etat sous le mandat de Joe Biden, et son homologue chinois Yang Jiechi s'était rapidement transformée en un affrontement public devant les caméras, les deux parties critiquant vivement les politiques de l'autre, reflet des fortes tensions dans leurs relations bilatérales.
Depuis son retour à la Maison Blanche en janvier, Donald Trump s'est efforcé de rétablir les relations avec la Russie et de mettre fin à la guerre. Dans ses déclarations publiques, il a oscillé entre admiration et critiques acerbes à l'égard de Vladimir Poutine.
Signe de sa frustration croissante face au refus de Vladimir Poutine de mettre un terme à l'offensive militaire russe, Donald Trump a menacé d'imposer de nouvelles sanctions et de nouveaux droits de douane contre Moscou et les pays qui achètent ses produits, à moins que le dirigeant russe n'accepte de mettre un terme au conflit avec l'Ukraine.
Ce conflit est le plus meurtrier en Europe depuis la Seconde Guerre mondiale.
L'ultimatum du président américain a expiré vendredi soir sans que l'on ne sache si les sanctions envisagées sont entrées en vigueur ou si elles sont simplement différées ou annulées.
L'administration américaine a décidé mercredi de sanctionner l'Inde, pays qui achète du pétrole russe, en imposant des droits de douane supplémentaires de 25% sur les marchandises, ce qui constitue la première sanction financière impliquant la Russie prise par Donald Trump dans son second mandat.
Steve Witkoff, émissaire spécial de Donald Trump, s'est entretenu mercredi pendant trois heures avec Vladimir Poutine à Moscou et les deux camps ont jugé ces discussions constructives.
Le Premier ministre polonais Donald Tusk, proche allié de l'Ukraine, a déclaré vendredi qu'une pause dans le conflit pourrait être proche, à l'issue d'un entretien avec Volodimir Zelensky.
"Il y a certains signaux, et nous avons aussi l'intuition, qu'un gel du conflit - je ne veux pas dire la fin, mais un gel du conflit - est peut-être plus proche qu'il n'est lointain", a déclaré Donald Tusk lors d'une conférence de presse. "Il y a des espoirs en ce sens", a-t-il ajouté.
Donald Tusk a également déclaré que Volodimir Zelensky était "très prudent mais optimiste" et que l'Ukraine souhaitait que la Pologne et d'autres pays européens jouent un rôle dans la planification d'un cessez-le-feu et d'un éventuel accord de paix.

Trump nomme Stephen Miran au conseil des gouverneurs de la Fed

Le président américain Donald Trump a annoncé jeudi avoir choisi Stephen Miran, président du Conseil des conseillers économiques de la Maison Blanche, pour occuper le siège vacant au conseil des gouverneurs de la Réserve fédérale jusqu'au 31 janvier 2026. En outre, l'administration Trump continuera à rechercher un remplaçant permanent pour le poste laissé vacant par la gouverneure de la Fed, Adriana Kugler, dont la démission prendra effet le 8 août. M. Miran est considéré comme l'un des principaux conseillers dans l'élaboration des politiques commerciales américaines pour le second mandat de M. Trump. Il a occupé le poste de conseiller en politique économique auprès du département du Trésor américain de 2020 à 2021. Le conseil des gouverneurs du système de la Réserve fédérale est composé de sept membres, qui sont nommés par le chef de l'Etat et confirmés par le Sénat.

CHINE

Les prix à la consommation stagnent en juillet

Les prix à la consommation en Chine sont restés stables au mois de juillet, offrant un répit à la deuxième économie mondiale confrontée à une forte pression déflationniste et à une demande intérieure fragile. L'indice des prix à la consommation (CPI) - un indicateur clé de l'inflation - est resté stable (0%) sur un an en juillet, selon des données publiées samedi par le Bureau national des statistiques (BNS). Ce résultat dépasse les attentes des économistes qui tablaient sur une baisse de 0,1%. Les prix ont néanmoins chuté sur un an en milieu rural (-0,3%) et pour les biens de consommation (-0,4%).
Après quatre mois de baisse consécutive, les prix avaient toutefois rebondi en juin. "La tendance à la baisse des prix des voitures et des téléphones s'est améliorée" en juillet, note l'analyste Zhiwei Zhang. Mais "il est n'est pas sûr que cela marque la fin de la déflation en Chine", ajoute-t-il. "Le secteur immobilier ne s'est pas encore stabilisé" et "l'économie repose toujours davantage sur la demande extérieure que sur la consommation intérieure", note l'économiste. Aussi, l'indice des prix à la production (IPP) a plongé de 3,6% sur un an en juillet, après un recul similaire en juin. Ce repli, continu depuis presque trois ans, est synonyme de marges réduites pour les entreprises, engagées dans une guerre des prix féroce que les autorités cherchent à juguler. La Chine a enregistré cette semaine un rebond de son commerce extérieur en juillet par rapport à l'an passé.

TURQUIE

Le trafic maritime suspendu dans les Dardanelles en raison d'incendies

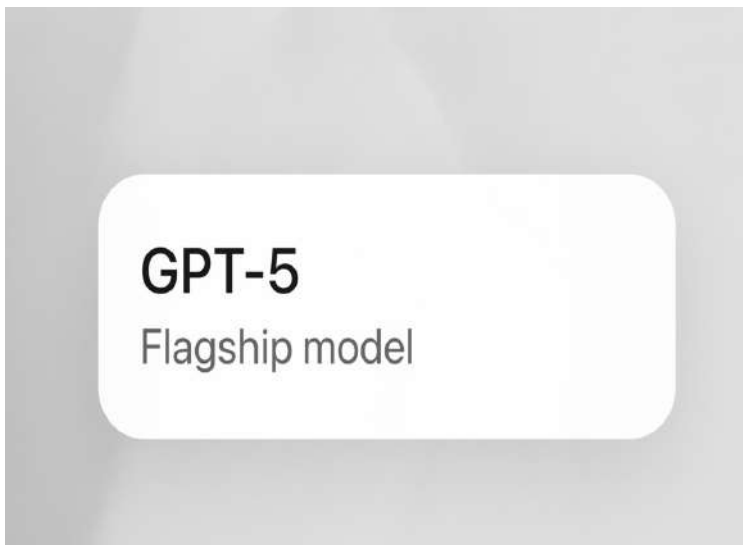
Le trafic maritime a été suspendu vendredi dans le très fréquenté détroit des Dardanelles, dans le nord-ouest de la Turquie, en raison d'incendies faisant rage près de la ville de Canakkale, a annoncé le ministère turc des Transports. Face à la progression des flammes, trois villages et une cinquantaine de pensionnaires d'une maison de retraite dans la province de Canakkale ont dû être évacués, a annoncé le gouvernorat. Des images diffusées par des médias turcs montrent des pompiers contraints d'abandonner aux flammes un de leurs camions sur un chemin forestier situé à proximité d'habitations. Les autorités ont prévenu que des rafales de vent de 70 à 75 km/h balayeraient la région ce week-end, où les températures devraient frôler les 35 degrés. Plus de 270 pompiers et secouristes ont été déployés, aidés de huit avions, quatre hélicoptères et 45 camions-citernes, selon les autorités. Frontière naturelle entre l'Europe et l'Asie, le détroit des Dardanelles sépare sur 60 kilomètres la mer Egée à la mer de Marmara qui baigne les rives sud d'Istanbul, elle-même reliée à la mer Noire par le détroit du Bosphore.

AVEC GPT-5

ChatGPT offre sa technologie de pointe gratuitement

OpenAI a voulu mettre les petits plats dans les grands avec le lancement de GPT-5. Résultat, même les utilisateurs gratuits peuvent l'utiliser !

OpenAI passe une nouvelle étape aujourd'hui avec le lancement de son nouveau modèle de langage, GPT-5. Le modèle est présenté comme un must dans des domaines aussi divers que l'écriture ou le codage, et dépasse ce qui a été produit jusque-là par OpenAI. Et pourtant, ça n'empêche pas que les utilisateurs gratuits vont aussi pouvoir se faire la main dessus !



GPT-5 et GPT-5 mini disponibles pour les utilisateurs gratuits

Chez OpenAI, il existe différents types d'abonnements, permettant d'accéder au meilleur des productions de la firme. Jusque-là, les utilisateurs gratuits devaient donc se contenter de modèles certains puissants, mais n'avaient jamais eu droit d'accès aux fameux modèles à raisonnement, comme o3.
Une situation qui prend fin, car pour lancer GPT-5, OpenAI annonce que ce modèle de langage sera disponible (avec usage limité) pour les utilisateurs gratuits. Une fois la limite atteinte, ils basculeront ensuite sur le modèle plus léger GPT-5 mini.

Le mode vocal avancé prendra toute la place

Pour la suite, les abonnés ChatGPT Plus auront aussi un accès limité à GPT-5, mais avec des « limites d'usage nettement supérieures à l'offre gratuite ». Les abonnés à ChatGPT Pro auront eux droit au seul accès illimité à GPT-5 existant à l'heure actuelle, qui est par ailleurs assorti d'un accès exclusif à GPT-5 Pro. En parallèle de ces nouvelles réjouissantes, OpenAI va aussi changer une autre de ses fonctionnalités. La firme de Sam Altman annonce en effet que le mode vocal standard sera désactivé dans les trente prochains jours. Il ne restera alors plus que le mode vocal avancé, qui sera lui dorénavant disponible pour tous les utilisateurs, même ceux gratuits. La seule différence tiendra à un usage limité pour ces derniers, et beaucoup plus larges pour ceux détenteurs d'un abonnement.

Google Pixel 10 : l'IA devrait vous aider à prendre de bien meilleures photos

Google continue de faire de ses smartphones des appareils photo incroyables. Et cette année, avec les Google Pixel 10, ça passera beaucoup par l'intelligence artificielle !
Dans un peu moins de deux semaines, Google va présenter ses nouveaux smartphones de la gamme Pixel 10. Avec l'arrivée prochaine de cet événement, on voit les fuites s'enchaîner, qu'elles viennent des canaux habituels, ou bien, plus étonnant, de Google. Et aujourd'hui, c'est encore une nouvelle information qui fait son apparition sur internet.

Des fonctionnalités IA pour la photo arrivent avec les Google Pixel 10

Google est déjà bien connu depuis plusieurs années pour proposer des smartphones qui sont parmi les meilleurs au monde niveau photo. Et ça devrait continuer, vu les nouvelles fonctionnalités qui arrivent, comme nous l'explique le média Android Headlines.
Il y aura ainsi d'abord une fonction dite de « coach caméra », alimentée par l'intelligence artificielle Gemini, et qui analysera l'image captée par l'appareil photo pour vous proposer des conseils - par exemple sur l'angle à choisir ou bien sur la luminosité. Il faudra simplement autoriser cette fonction à lire la scène que vous visez, et c'est parti.

Tous les modèles Pixel 10 bénéficieront de ces nouveautés

Une autre fonction est baptisée « Conversational Photo Editing », soit « retouche photo conversationnelle ». Pas besoin de beaucoup d'explications pour comprendre qu'il s'agit cette fois d'une fonction similaire à un échange sur un chatbot, et qui va vous permettre d'éditer des images en en faisant simplement la demande écrite.
Ce qui est intéressant, c'est que ces nouveautés ne serviront pas à attirer le public vers les modèles les plus haut de gamme. En effet, les fonctionnalités IA pour la photo devraient être disponibles sur l'ensemble des modèles de la nouvelle gamme Google Pixel 10. On se demande par contre si à moyen terme, Google cherchera à les déployer plus largement pour les modèles plus anciens, ou s'ils resteront accessibles seulement sur les nouveaux smartphones.

Source : GSMArena

Grok : Elon Musk voudrait intégrer des publicités dans les conversations avec l'IA

Le patron de xAI veut que son chatbot Grok soit plus rentable à l'avenir. Et pour cela, on devrait voir apparaître des publicités dans les discussions.
Développer un système d'intelligence artificielle, ça demande beaucoup d'argent, même si ça peut à terme aussi beaucoup en rapporter. De quoi pousser certains à chercher de nouvelles sources de revenus, comme Elon Musk, le patron de xAI, la société qui a mis au monde Grok. Et comme souvent, ça passe par la publicité !

Grok s'ouvrirait aux publicités pour financer les infrastructures de xAI

Va-t-il falloir s'habituer à voir des publicités apparaître dans nos discussions avec une IA ? C'est peut-être le cas, quand on voit le nouveau projet d'Elon Musk. Financial Times se fait en effet l'écho d'un échange public ayant eu lieu sur X le 6 août entre le milliardaire et des annonceurs, durant lequel la possibilité a été évoquée. « Jusqu'à présent, nous nous sommes concentrés uniquement sur la création de Grok, l'IA la plus intelligente et la plus précise au monde, et je pense que nous y sommes largement parvenus. Nous allons donc nous pencher sur la question du financement de ces GPU coûteux » a-t-il ainsi expliqué.

Des publicités liées aux demandes de l'utilisateur

Et ces publicités seraient loin d'être un jeu de hasard. Car Elon Musk voudrait profiter des demandes directes des utilisateurs pour pouvoir produire des publicités extrêmement ciblées. « Si un utilisateur essaie de résoudre un problème [en posant une question à Grok], alors il serait idéal à ce moment-là de lui proposer la solution spécifique » a-t-il indiqué.
Cette proposition rencontre un public très réceptif. Car selon le Financial Times, de nombreux annonceurs ont déjà demandé aux concepteurs de chatbots de créer des possibilités d'insérer des communications publicitaires au sein de leurs IA. Cependant, si du côté de chez Grok et Elon Musk, l'idée séduit, d'autres comme OpenAI rejettent pour le moment cette idée. Et vous, apprécieriez-vous de voir apparaître des pubs dans vos échanges ?

Source : Financial Times

Brèves

Vol de données chez Air France-KLM

Dans un communiqué commun, les deux compagnies aériennes indiquent « avoir constaté une activité inhabituelle sur une plateforme externe que nous utilisons pour notre service clientèle. Des données clients ont été consultées de manière illicite ». Les informations comprennent les prénoms, le nom de famille, les données de contact, le numéro Flying Blue et le statut ainsi que les demandes formulées par mail. Les deux sociétés soulignent que les données bancaires, le numéro de passeport, les mots de passe, le solde de miles Flying Blue ne sont pas concernés. Les équipes de sécurité ont circonscrit le problème et notifié l'incident auprès des autorités compétentes.

Google lance Jules

Après une phase de test, Google met à disposition son agent IA de codage pour les abonnés payants. Il est basé sur Gemini Pro 2.5 et a la capacité de gérer plusieurs tâches en parallèle. Avec ce lancement, la société en profite pour améliorer l'interface utilisateur et ajouter des fonctionnalités comme le support du multimodal. De plus, l'agent est désormais capable de réutiliser les configurations passées, visualiser les résultats des tests et intégrer les notes GitHub. Cependant, Jules doit faire face à une forte concurrence sur ce marché avec Claude Code d'Anthropic, Cursor ou Codex d'OpenAI.

Donald Trump réclame la démission du CEO d'Intel

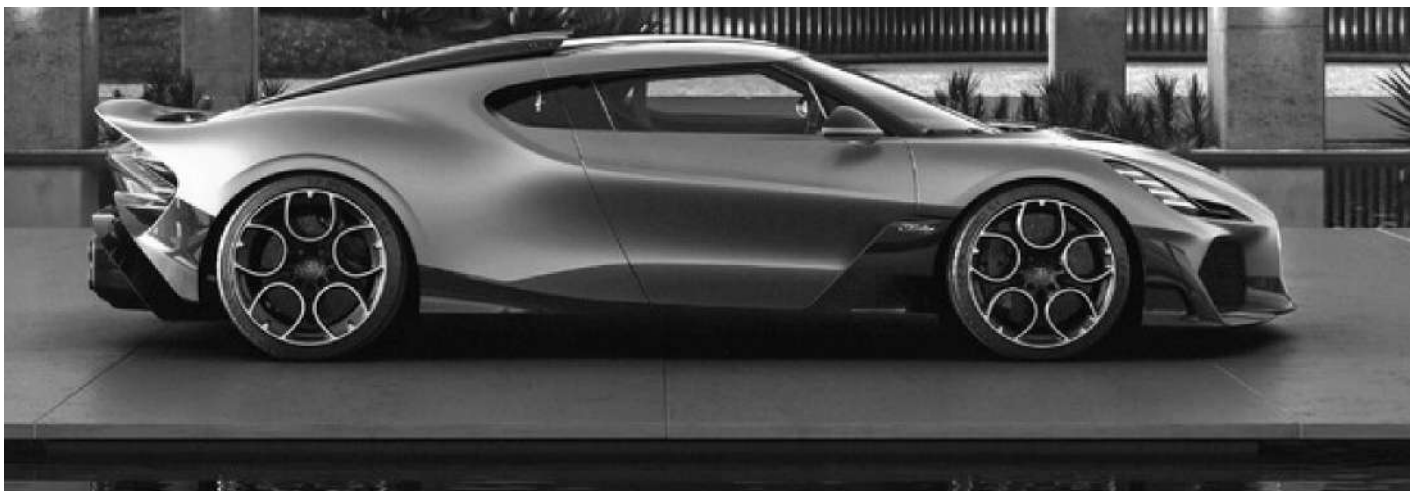
Sur son réseau social, le président américain a indiqué « le directeur général d'Intel fait face à un grave conflit d'intérêt et doit démissionner immédiatement. Il n'y a pas d'autre solution à ce problème ». Cette sortie fait suite aux inquiétudes soulevées par le sénateur de l'Arkansas sur les liens entre Lip-Bu Tan et des entreprises qui « ont des liens avec le Parti communiste chinois et l'Armée de libération du peuple ». Il « contrôlerait des dizaines d'entreprises chinoises et détient des parts dans des sociétés chinoises de semi-conducteurs et d'industrie avancée », selon l'élu. Lip-Bu Tan a été nommé à la tête du fondeur de Santa Clara qui était en proie à de graves difficultés financières en mars dernier.

ISSU DU NOUVEAU PROGRAMME DE PERSONNALISATION DE LA MARQUE

Bugatti Brouillard, un modèle unique

La marque lance son programme de personnalisation nommé Solitaire. Ce premier modèle, répondant au nom de Brouillard, rend hommage au cheval d'Ettore Bugatti. Seulement deux modèles entièrement personnalisés sont prévus par an.

Voici la Bugatti Brouillard, fruit du nouveau programme de personnalisation Solitaire, qui permet de bénéficier de sa propre Bugatti, unique au monde. « Le Programme Solitaire nous permet d'explorer avec authenticité les visions uniques de nos clients, ce qui nous donne plus de flexibilité pour explorer différentes interprétations d'éléments de design Bugatti ». Basée sur la Mistral, cette Brouillard se démarque par sa carrosserie de coupé. Ce nouveau toit profite d'éléments vitrés pour mieux admirer l'intérieur. La teinte est également spécifique, de même que la partie avant (calandre, prises d'air, déflecteurs…). Le profil, d'une grande pureté tout en montrant ses muscles, se termine par un aileron en queue de canard, l'un des éléments les plus différenciants de cette Brouillard.
Si les feux arrière si caractéristiques ne changent pas, l'imposant diffuseur ainsi que les quatre sorties d'échappement sont inédits.
Quant à l'intérieur, les matériaux utilisés comme la fibre de carbone, l'aluminium et le cuir, les broderies sur les sièges ou les panneaux de porte, tout est réalisé selon les souhaits du client.



Le gros W16 toujours au rendez-vous

Au niveau mécanique, aucune modification n'a apporté à ce projet. Cette Brouillard peut compter sur l'énorme bloc W16 de 1 600 ch. Un bloc de 8 litres de cylindrée gavé par quatre turbos qui propulse la bête à 100 km/h en moins de 2,5 secondes.
Cette Bugatti Brouillard sera présentée au Monterey Car Week qui débutera le 8 août. Le programme Solitaire se consacrera à deux projets au maximum par an.

CERTAINES COPIES SONT INQUIÉTANTES

Mercedes continue de faire la chasse aux pièces de contrefaçon

Comment il en a désormais l'habitude, Mercedes dévoile le bilan annuel des saisies de contrefaçons de pièces dans le monde. En 2024, plus d'un million et demi de pièces contrefaites Mercedes ont été récupérées. Un nouveau record, et cela touche toutes les catégories.
La contrefaçon, Mercedes a décidé d'en faire de la communication. Le groupe allemand a monté une équipe spéciale chargée de traquer tous les revendeurs de fausses pièces Mercedes partout dans le monde, et de collaborer avec les autorités locales pour les saisies. La « protection team » de Mercedes réalise donc chaque année des saisies qui semblent ne faire que progresser, pour le plus grand désarroi du constructeur qui y voit probablement un intérêt marketing : notre marque est si valorisée qu'elle est copiée partout. Y compris pour les pièces détachées. Malheureusement, si la copie touche les jantes, les optiques ou les inserts, elle peut aller plus loin puisque sont également retrouvées des contrefaçons… de pièces mécaniques vitales. Et là, c'est un tout autre danger pour les personnes qui les achètent et les montent.

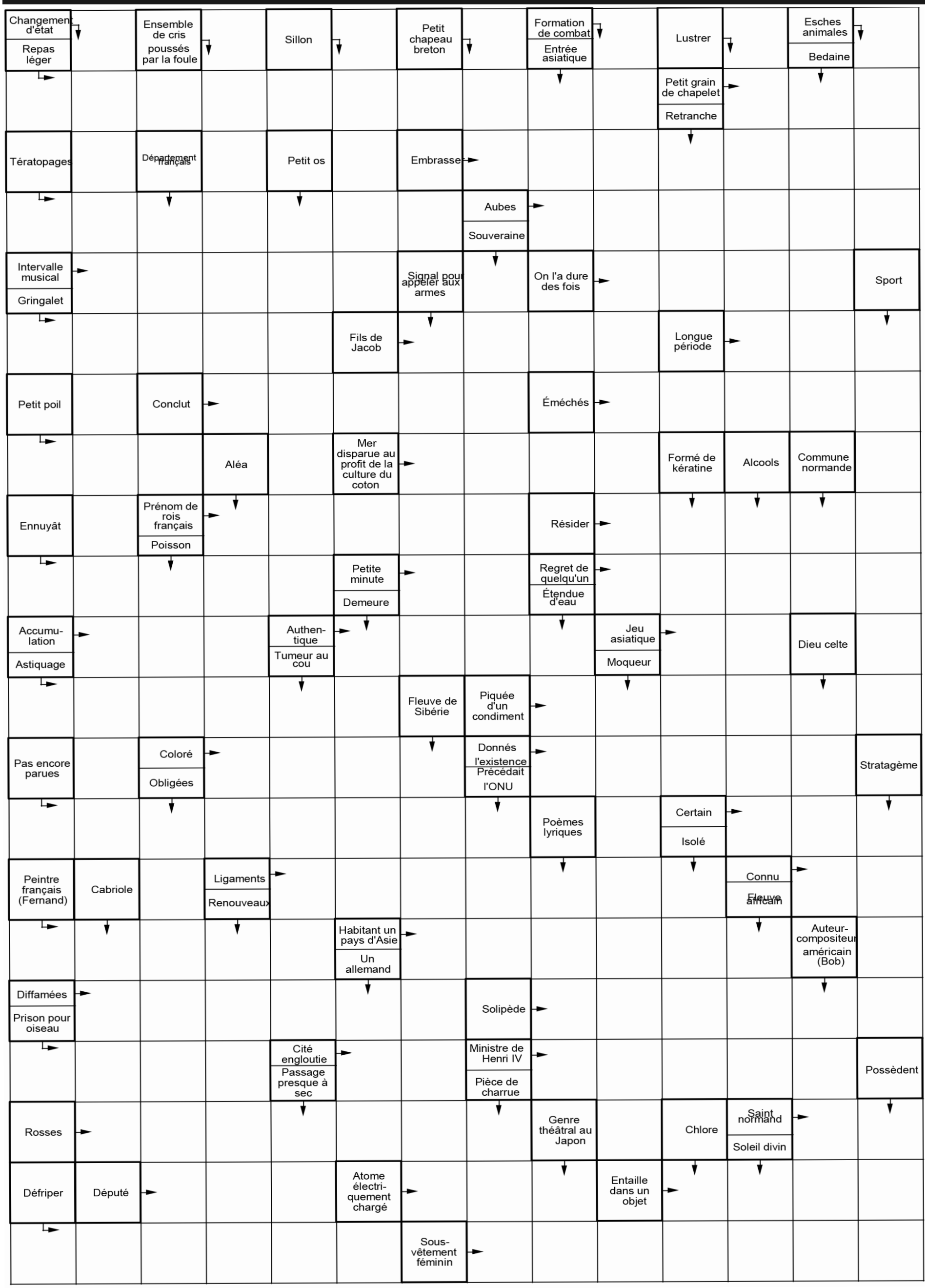
Plus d'un million de fausses pièces Mercedes

« L'équipe de protection des marques Mercedes-Benz constate avec attention que des produits de marques haut de gamme de plus en plus nombreux, tels que Mercedes-Benz Maybach et AMG, sont contrefaits. Cela inclut la modification des pièces Mercedes en violation avec la propriété intellectuelle et même la copie de véhicules entiers. L'équipe de protection des marques de Mercedes-Benz prend systématiquement des mesures contre ces contrefaçons ».
L'année dernière, l'équipe de recherche de Mercedes a fait supprimer quelque 212 000 annonces de pièces Mercedes de contrefaçon. C'est 49 % de plus qu'en 2023 !
En collaboration avec les bureaux nationaux de douanes, Mercedes a permis d'intercepter plus de 1,5 million de pièces de contrefaçon à travers 793 opérations spéciales en 2024. C'est beaucoup, mais probablement encore bien peu en comparaison du marché mondial.

Des jantes, des phares… et des freins

La plupart des pièces copiées sont dites « visibles » : jantes, feux, boucliers. Mais cela peut aller plus loin puisque Mercedes intercepte également des pièces telles que des plaquettes de freins ou des filtres mécaniques en tout genre. Le constructeur allemand, qui médiatise ses opérations, est loin d'être le seul touché. Il rappelle que pour éviter de se faire avoir, il faut se méfier des prix trop alléchants ou des sites de reventes trop louches ou méconnus. Mais aussi des petites annonces sur les réseaux sociaux ou les plateformes de revente.

Mots fléchés



Les Enjeux Eco
Quotidien national de l'économie
Dimanche 10 août 2025 http:www.lesenjeuxeco.dz

PÉTROLE

Le Brent clôture à 66,59 dollars

Les cours du pétrole ont stagné vendredi, les opérateurs se montrant peu impressionnés par les sanctions agitées par Donald Trump à l'encontre des exportations de brut russe. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en octobre, a gagné 0,24% à 66,59 dollars. Le baril de West Texas Intermediate (WTI), pour livraison en septembre, est lui resté stable, à 63,88 dollars.

ACCIDENTS DE LA ROUTE

13 morts et 617 blessés ces dernières 48 heures

Treize (13) personnes sont décédées et 617 autres ont été blessées dans des accidents de la route, survenus ces dernières 48 heures dans plusieurs wilayas, indique, samedi, un bilan de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Batna avec deux morts, suite au dérapage d'un camion survenu sur la route communale, reliant Ouled Aouf et la commune d'Ain Touta, précise la même source. Par ailleurs, le dispositif de la Protection civile pour la surveillance des plages autorisées à la baignade a effectué 2425 interventions pour le sauvetage de 1743 personnes d'une mort certaine, dont 481 ont été prises en charge sur place et 200 autres évacuées vers les structures sanitaires locales, ajoute le communiqué, déplorant toutefois 6 cas de noyade en mer, enregistrés à El Taref, Oran, Tlemcen, Boumerdès et Ain Témouchent.

SALON NATIONAL DU LIVRE POUR ENFANT

L'ANEP participe à la 2e édition

L'Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité (ANEP) a le plaisir d'annoncer sa participation à la 2ème édition du Salon National du Livre pour Enfant, qui se tiendra du 07 au 16 août 2025, de 17h00 à 23h00, à la Promenade des Sablettes, Alger.
Les éditions ANEP proposent une vaste sélection de publications destinées au jeune public, une occasion de se rapprocher des lecteurs et les faire bénéficier de remises importantes, sur une large gamme d'ouvrages. Aussi, à travers cette participation, l'ANEP œuvre à initier et inciter les enfants aux livres et à la lecture. L'Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité invite les enfants et les familles à venir visiter son stand et partager un moment de découverte et de plaisir autour du monde du livre.

Condoléances

Le professeur Belmihoub Djamel, a appris avec une grande douleur le décès de son cousin
M. AYADI MOHAMED, ancien cadre de la nation, secrétariat général du comité de liaison de la transaharienne. A cette occasion, il présente ses condoléances à ses enfants et à ses frères. Que Dieu l'accueille dans son vaste paradis. Allah yarahmou.

PLANS SIONISTES HYPOTHÉQUANT L'AVENIR DE LA BANDE DE GHAZA

L'Algérie exprime sa ferme condamnation et son rejet catégorique

L'Algérie a exprimé sa ferme condamnation et son rejet catégorique des plans sionistes qui hypothèquent l'avenir de la bande de Ghaza, de l'Etat de Palestine et de la paix dans toute la région, exhortant la communauté internationale à assumer les responsabilités qui lui incombent pour mettre fin à ces plans et stopper la guerre génocidaire subie par le peuple palestinien depuis près de deux ans, a indiqué samedi un communiqué du ministère des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines.
«Quelques jours seulement après la tenue de la Conférence internationale sur la solution à deux Etats, lors de laquelle la communauté internationale a réaffirmé que cette solution constitue le seul cadre pour parvenir à un règlement juste, durable et définitif du conflit israélo-palestinien, la puissance occupante démontre à nouveau son mépris à l'égard de la volonté et des décisions de la communauté internationale, en planifiant de réoccuper militairement la bande de Ghaza et de déplacer sa population par la force et la contrainte», lit-on dans le communiqué.
L'Algérie exprime «sa ferme condamnation et son rejet catégorique de ces plans israéliens qui hypothèquent l'avenir de la bande de Ghaza, de l'Etat palestinien et de la paix dans toute la région», et affirme que «la bande de Ghaza est une partie intégrante du territoire palestinien occupé et un élément authentique indissociable de l'Etat palestinien reconnu par la légalité internationale et revendiqué par la communauté internationale».
Aussi, l'Algérie exhorte la communauté internationale, en particulier le Conseil de sécurité des Nations Unies, à «assumer les responsabilités qui lui incombent pour mettre fin à ces plans israéliens et stopper la guerre génocidaire subie par le peuple palestinien depuis près de deux ans».
Tout en insistant sur «la nécessité de répondre rapidement aux priorités urgentes imposées par la situation actuelle, notamment les conditions humanitaires catastrophiques dans la bande de Ghaza», l'Algérie «réaffirme que l'établissement de l'Etat palestinien indépendant et souverain, avec El-Qods pour capitale, constitue un impératif historique inaliénable, imprescriptible et non négociable».

DÉNONÇANT SA "CARTE POLÉMIQUE" AVEC L'ALGÉRIE

Ségolène Royal fustige le Président français

L'ancienne ministre française, Ségolène Royal, a fustigé le Président Emmanuel Macron dans la politique menée envers l'Algérie, dénonçant notamment sa "carte polémique" dans la gestion des relations entre les deux pays. Dans un message publié vendredi soir sur les réseaux sociaux, Ségolène Royal a dénoncé les dernières sorties d'Emmanuel Macron à l'égard de l'Algérie comme une "diversion" visant à "détourner l'attention des graves enjeux internes auxquels la France fait face, notamment les incendies dévastateurs dans l'Aude et les carences de la sécurité civile". "Donc la carte polémique avec l'Algérie est ressortie, comme à chaque fois qu'il faut faire diversion, pour que nous regardions ailleurs: Incendies terribles dans l'Aude et l'on découvre la grave négligence des promesses non tenues sur les équipements avion et la baisse énorme du budget de la sécurité civile", a-t-elle souligné. Elle dénonce ainsi l'incapacité du gouvernement à répondre efficacement à des crises internes majeures, préférant se focaliser sur des tensions diplomatiques. Mais Royal ne s'arrête pas là. Elle alerte également sur une "rentrée sociale à hauts risques" et l'absence de mesures concrètes pour prévenir une nouvelle explosion sociale dans un pays déjà fragilisé par des conflits sociaux persistants. L'ancienne ministre a également dénoncé dans son message la gestion des relations diplomatiques "avec un pays majeur de la région", accusant le Président français d'avoir confié ce dossier à un ministre de l'Intérieur, Bruno Retailleau, perçu comme nostalgique de la colonisation et qui incarne des "postures destructrices". Pour Royal, cette gestion est d'autant plus problématique que Retailleau est un défenseur de la loi de Nicolas Sarkozy sur " les bienfaits de la colonisation", ce qui, selon elle, est incompatible avec les intérêts à long terme de la France. "Avoir confié les relations avec l'Algérie à quelqu'un qui défend ce type de loi, c'est une erreur fondamentale", insiste-t-elle. "On veut du sérieux, du maîtrisé et du respect et de la compétence. Et au sujet de l'Algérie, pour rétablir de bonnes relations, il faudrait se poser cette question: avoir confié les relations diplomatiques avec ce grand pays à un ministre de l'Intérieur nostalgique de la colonisation et qui a voté et défendu la loi indigne de Sarkozy sur +les bienfaits de la colonisation+, est-ce compatible avec les intérêts de la France, quand on sait que par définition aucune solution n'en sortira, que des postures destructrices", conclut Mme Royal dans son message.

ORAN

Plus de 5.300 nouveaux bacheliers orientés vers l'USTO-MB

Plus de 5.300 nouveaux bacheliers ont été orientés vers l'Université des sciences et de la Technologie "Mohamed Boudiaf" d'Oran (USTO-MB) pour l'année universitaire 2025-2026, a-t-on appris, samedi, de cet établisement de l'enseignement universitaire. En effet, 5.324 nouveaux bacheliers ont été admis à l'USTO-MB, dès la première phase d'inscriptions universitaires 2025, indique-t-on dans un communiqué. Les nouveaux bacheliers ont été orientés vers 21 filières proposées par l'université (Licence, Master à cursus intégré de Licence, Ingénieur d'Etat et Architecture), a indiqué la source, qui a ajouté que l'USTO-MB a enregistré une forte attractivité dans plusieurs disciplines dont les sciences et technologies (Licence), Sciences de la nature et de la vie, Architecture, Génie maritime, Urbanisme et métallurgie. Il s'agit de Sciences et technologies (Licence) avec 1.366 nouveaux étudiants inscrits, Sciences de la nature et de la vie (503), informatique-licence (399), Architecture (353), Sciences et technologies (Ingénieur) et Hydraulique avec 301 inscrits pour chaque spécialité, Génie maritime (251), les Sciences et techniques des activités physiques et sportives et la métallurgie (201pour chaque spécialité) et l'Urbanisme (200).
D'autre part, la spécialité Informatique-ingénieur a enregistré 199 inscrits, Sciences de la matière (154), Génie civil (152), Aéronautique-Master intégré à la Licence (150), Mathématiques (116), Automatique-système automobile (101), Electrotechnique-ingénieur, Génie mécanique ingénieur, Electrotechnique-master intégré à la licence (100 inscrits pour chaque spécialité), tandis que la spécialité Génie des procédés recevra 37 nouveaux étudiants et le Génie industriel 39. A noter que l'USTO-MB avait organisée une vaste campagne d'information au profit des lycéens, du 16 au 24 avril dernier au niveau de 8 lycées de la wilaya d'Oran, ainsi que des journées portes ouvertes en présentiel, organisées en partenariat avec la Direction local de l'Education. Dans le même cadre, des portes ouvertes virtuelles sur le site officiel et les pages de l'université sur les réseaux sociaux ont été organisées, du 17 au 23 juillet, et ont permis de toucher un public encore plus large, ajoute-t-on. Ces résultats confirment "la place centrale" de l'USTO-MB dans la formation des élites scientifiques et techniques et reflètent "l'adéquation de notre offre de formation avec les besoins économiques du pays", conclut selon la même source.